

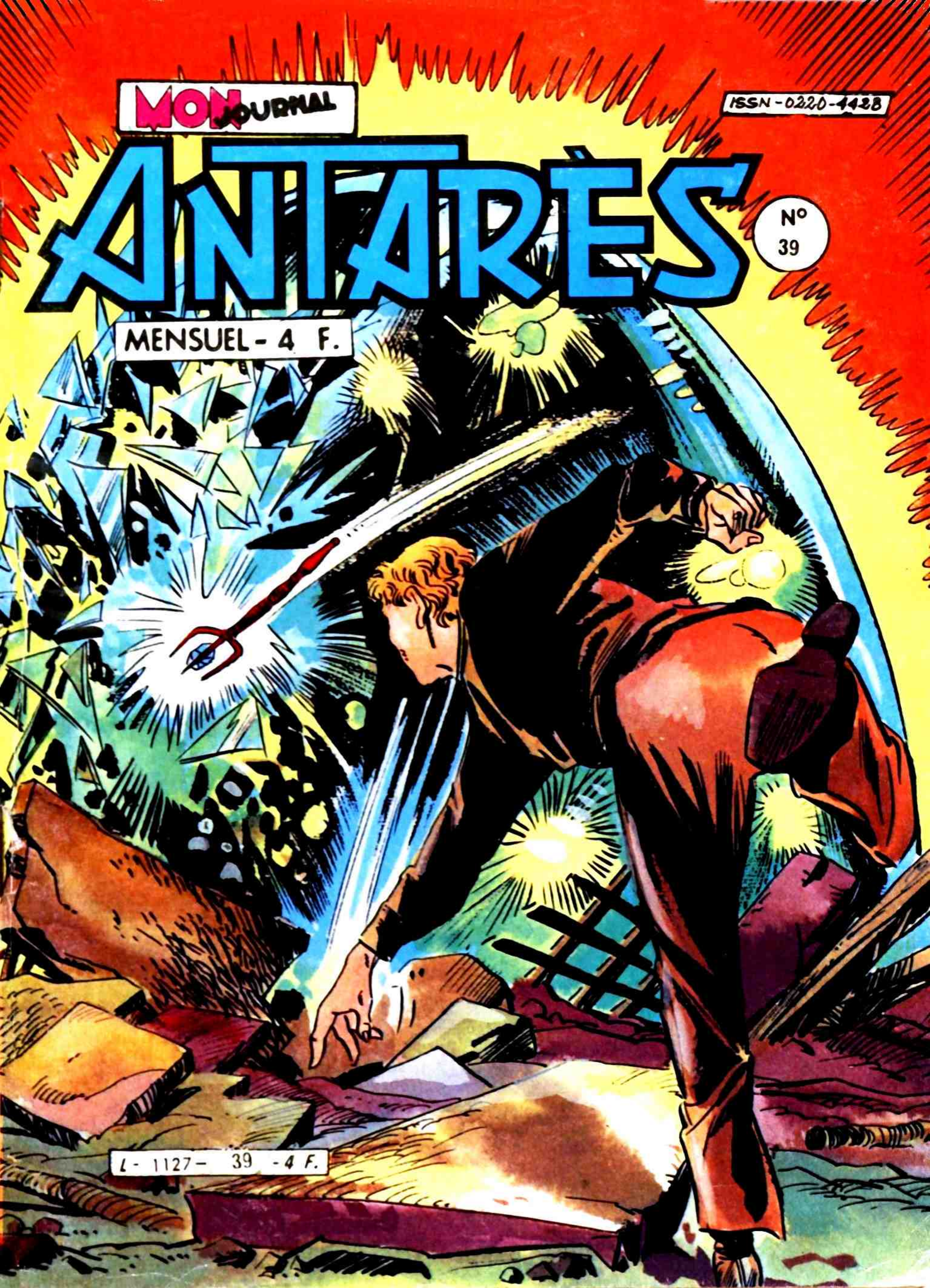
MON JOURNAL

ISSN - 0220-4428

ANTARES

N°
39

MENSUEL - 4 F.



L - 1127 - 39 - 4 F.

ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 4F

ABONNEMENT tous pays : 48F

paraît au début de chaque mois



Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
ETHERNAUTE
L'OEIL DE ZOLTEC**

et nos pages magazine



La correspondance devra être adressée à :

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

CCP 12 237 93 —

Décembre 1981



ANTARES

On a volé un Pétrolier!

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS LA CHALOUPE DÉRIVAIT-ELLE SUR UNE MER AUX Eaux NOIRES AGITÉES PAR DES VAGUES RAGEUSES ?...













LE COMMANDANT, FRANK HERBERT ET OLIVIA, SA FILLE QUI SE TROUVAIT À BORD, ONT ÉTÉ PRIS EN OTAGES ...



NOUS, CES BANDITS NOUS ONT FAIT DESCENDRE DANS UNE CHALOUPE ET ILS NOUS ONT ABANDONNÉS EN PLEINE MER AVEC TROIS JOURS DE VIVRES !...



CES MUTINS, QUI SONT-ILS ?

BEN, ILS SONT QUATRE ET ILS DOIVENT FAIRE PARTIE D'UNE BANDE PARCE QUE, TOUT DE SUITE APRÈS QU'ILS SE SOIENT EMPARÉS DU NAVIRE,



... ILS SE SONT MIS EN RAPPORT PAR RADIO AVEC LEUR CHEF !...

OUI, ET LEUR CHEF LEUR A DONNÉ L'ORDRE DE CONDUIRE LE PÉTROLIER DANS L'ARCHIPEL DU LABYRINTHE !...

JE CONNAIS ! CE SONT DE PETITES ÎLES DÉSERTES AU MILIEU DE HAUTS-FONDS OÙ UN PÉTROLIER...



... PEUT DIFFICILEMENT MANOEUVRER !

SURTOUT QUE LE NAVIRE EST À PLEINE CHARGE ! À NOTRE IDÉE, CES PIRATES VEULENT SOUTIRER UNE RANÇON À LA COMPAGNIE POUR LUI RENDRE LE PÉTROLIER ET LE COMMANDANT !



LES CANAILLES ! LA PREMIÈRE QU'ILS ONT CAPTURÉE, C'EST OLIVIA, POUR OBLIGER SON PÈRE À SE RENDRE ! SINON, ILS L'AURAIENT TUÉE !...



ICI, VOUS NE RISQUEZ RIEN, LES AMIS ! JE ME DÉBROUILLERAI POUR ALERTER UN NAVIRE QUI VIENDRA VOUS CHERCHER ! MAIS, TOUT DE SUITE, JE VAIS ESSAYER DE LIBÉRER...

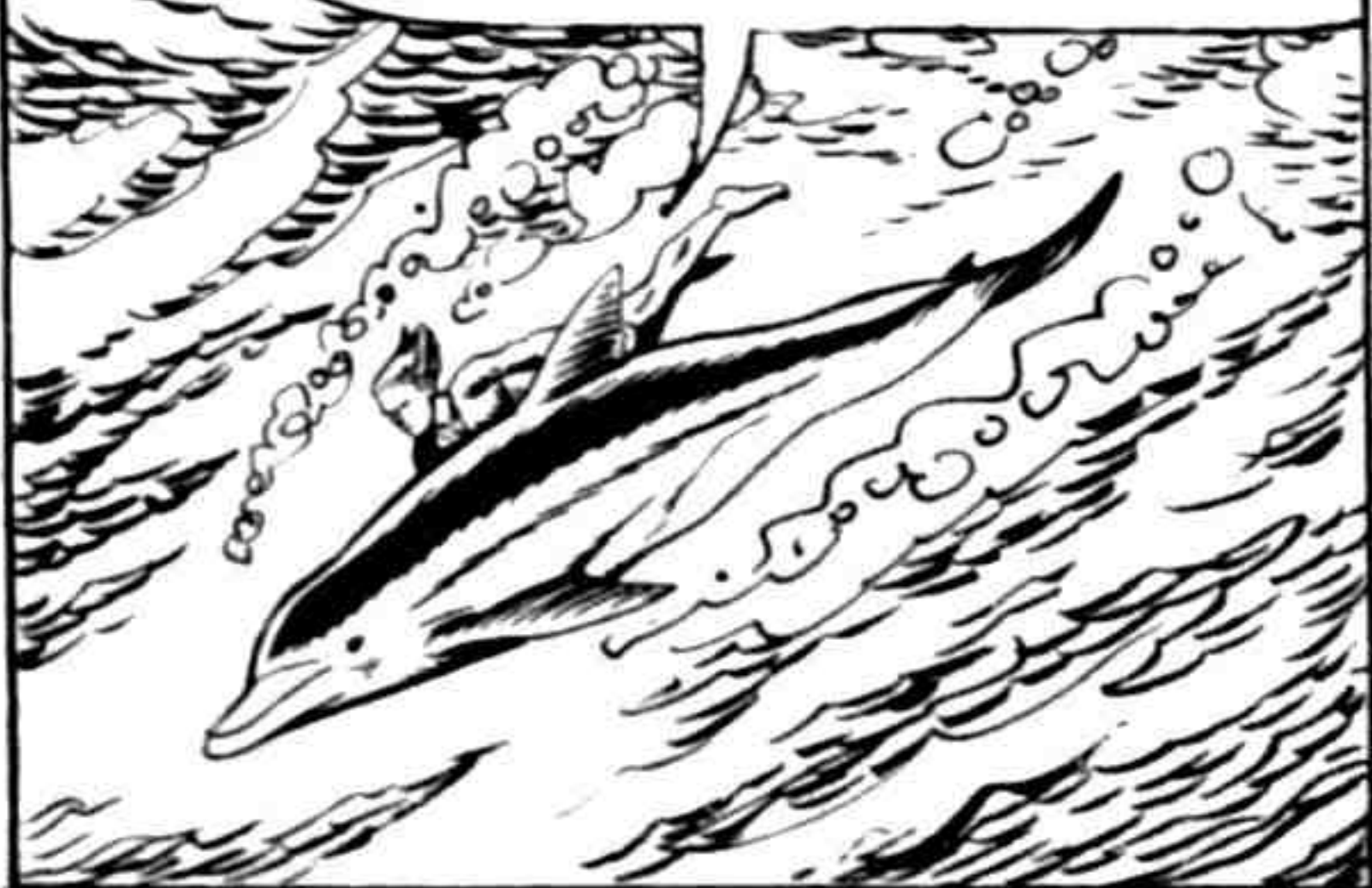


HEIN?... AVEC LA TEMPÊTE QU'IL Y A MAINTENANT, JAMAIS TU NE POURRAS QUITTER L'ÎLE...



TU
CONNAIS
CET
ENDROIT
?

COMME ÇA, POUR Y ÊTRE
PASSÉ ! ON LUI A DONNÉ CE
NOM PARCE QU'IL EST CONSTI-
TUÉ D'ÎLES MINUSCULES SÉPA-
RÉES PAR DES CHENAUX OÙ LA
NAVIGATION EST TRÈS DANGE-
REUSE !...



LE JOUR SE LEVAIT, LORSQUE LES DEUX AMIS
ARRIVÈRENT EN VUE DE CE CURIEUX ARCHIPEL...



C'EST BIEN CE QUE JE DISAIS, TU VOIS ! PARTOUT
DES BANCS DE SABLE, DES ALGUES...



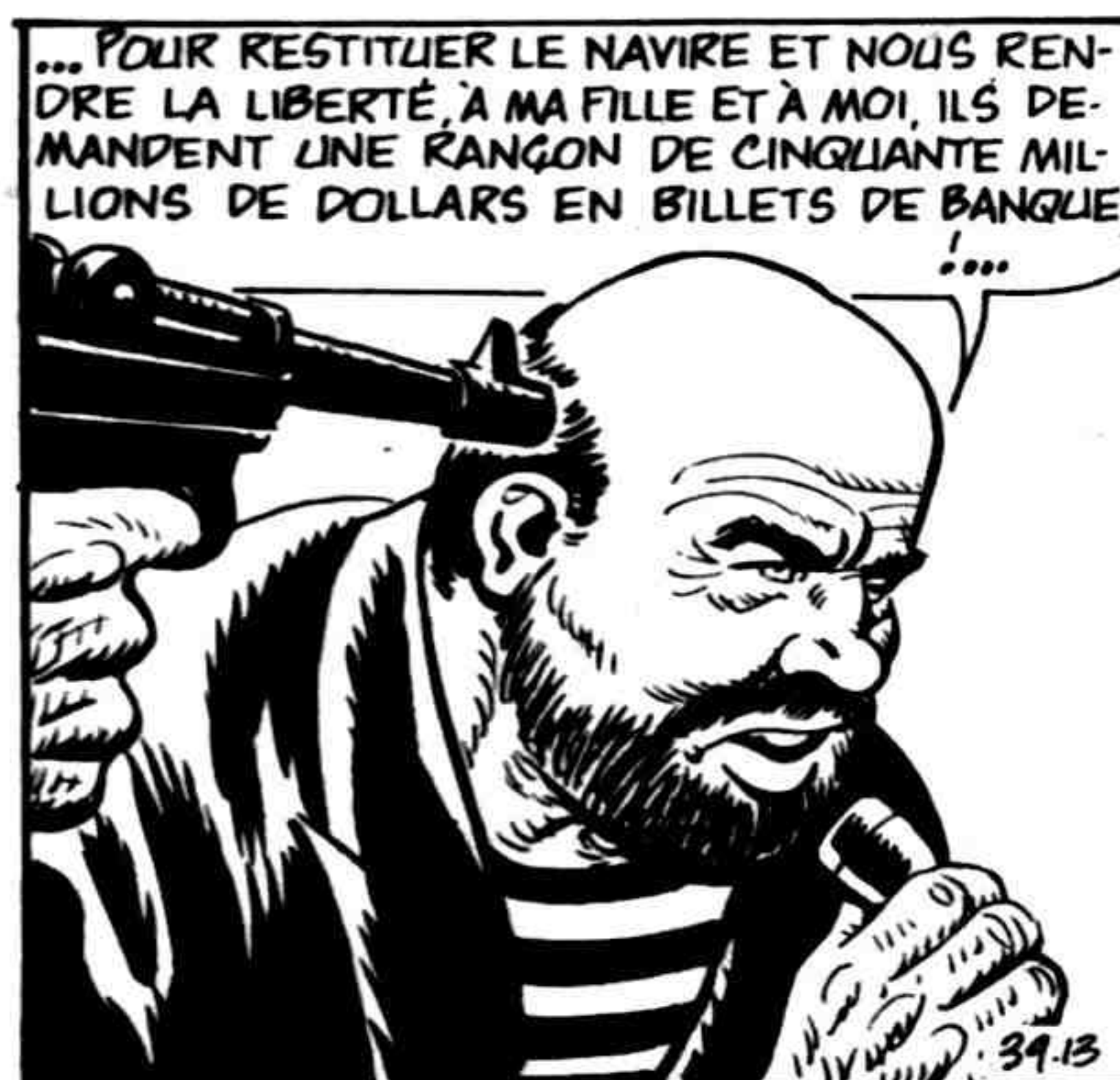
...DES BLOCS CORALLIFÈRES ET LÀ, CETTE VÉGÉ-
TATION INSENSÉE !...











LA SOMME DOIT ÊTRE LANCÉE D'UN AVION SUR LE PONT DE L'HERCULES DANS TROIS JOURS, AU PLUS TARD!... SINON, LE NAVIRE ET SON CHARGEMENT SERONT DÉTRUITS!



...ET MA FILLE ET MOI SERONS MIS À MORT!
OÙ SE TROUVE LE NAVIRE?



EN PLEIN MILIEU DE L'ARCHIPEL DU LABYRINTHE! MES RAVISSEURS M'ONT DIT DE VOUS SIGNALER QU'À LA MOINDRE TENTATIVE POUR RÉGLER LE PROBLÈME PAR LA FORCE, NOUS SERONS ABATTUS!...



QUELLE EST VOTRE DÉCISION?
RÉUNIR UNE SOMME PAREILLE EN BILLETS DE BANQUE N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE, MAIS NOUS PAIERONS!...



HOHOHO! TU AS ÉTÉ MERVEILLEUSEMENT CONVAINCANT, COMMANDANT!



TSST!... SI LA FILLE N'ÉTAIT PAS AUX MAINS DES AUTRES PIRATES, J'AURAIS PU TENTER DE LIBÉRER LE COMMANDANT TOUT DE SUITE!...



39-14







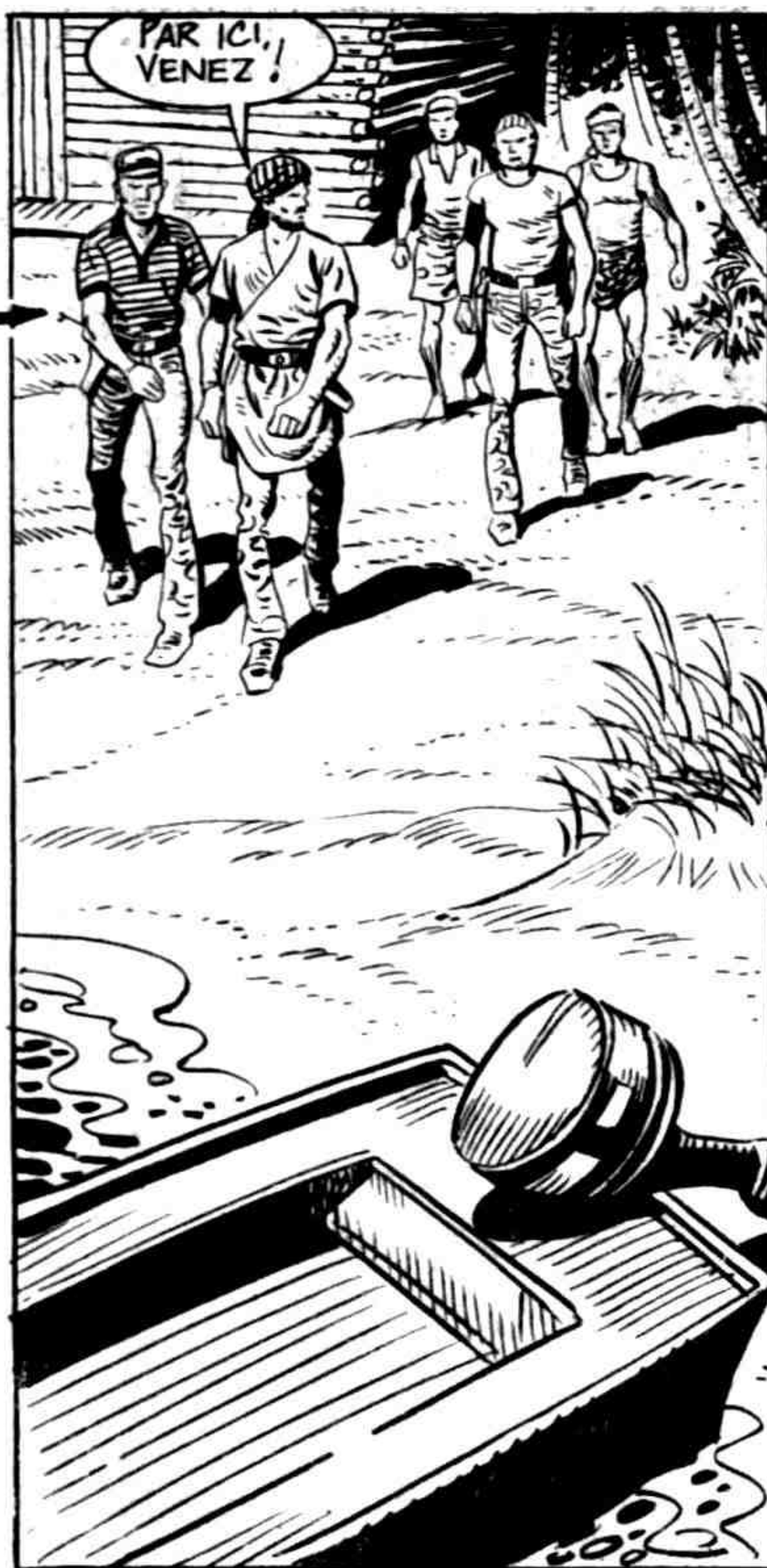








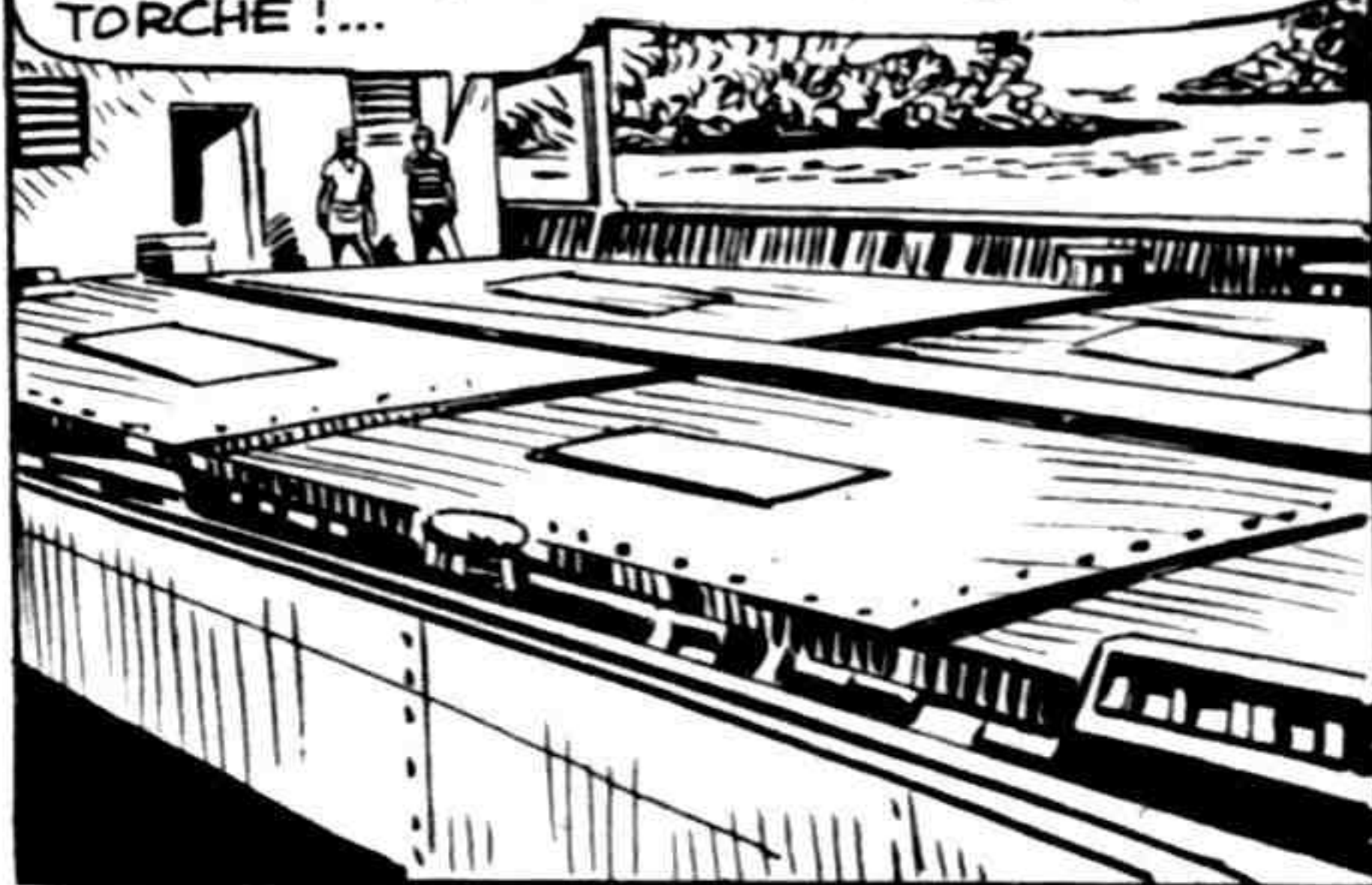




SI VOUS TENTEZ ENCORE QUOI QUE CE SOIT POUR RÉCUPÉRER LE NAVIRE, JE LE FAIS SAUTER TOUT DE SUITE!!!
DERNIER
AVERTISSE-
MENT!...



POUR CE QUI EST DE FAIRE SAUTER LE NAVIRE, AU CAS OÙ, À MON COMMANDEMENT LES TROIS HOMMES RESTÉS À BORD FERONT SAUTER LES VANNES DES CUVES, MOINS DE CINQ MINUTES PLUS TARD, "HERCULES STAR III" NE SERA PLUS QU'UNE TORCHE!...



PENDANT
CE TEMPS...

PENSEZ-VOUS, AVEC MON AIDE, ET CELLE DE VOTRE FILLE, ÊTRE EN MESURE DE FAIRE APPAREILLER LE NAVIRE?

HMMM... L'HERCULES EST ENTIÈREMENT AUTOMATISÉ, BIEN SÛR...
HMMM...



CE NE SERA PAS FACILE, MAIS ON PEUT TENTER! IL Y A CEPENDANT UN GROS PROBLÈME! LES FONDS DE L'ARCHIPEL... MALGRÉ TOUS LES APPAREILS DE SONDAGE, NOUS RISQUONS FORT DE ÉCHOUER! NOUS



N'OUBLIEZ PAS QUE LE NAVIRE EST CHARGÉ ET QUE SON TIRANT D'EAU EST TRÈS IMPORTANT!

JE VOUS FOURNIRAI UN PILOTE INFAILLIBLE, COMMANDANT!



PATIENCE! JE REVIENS!



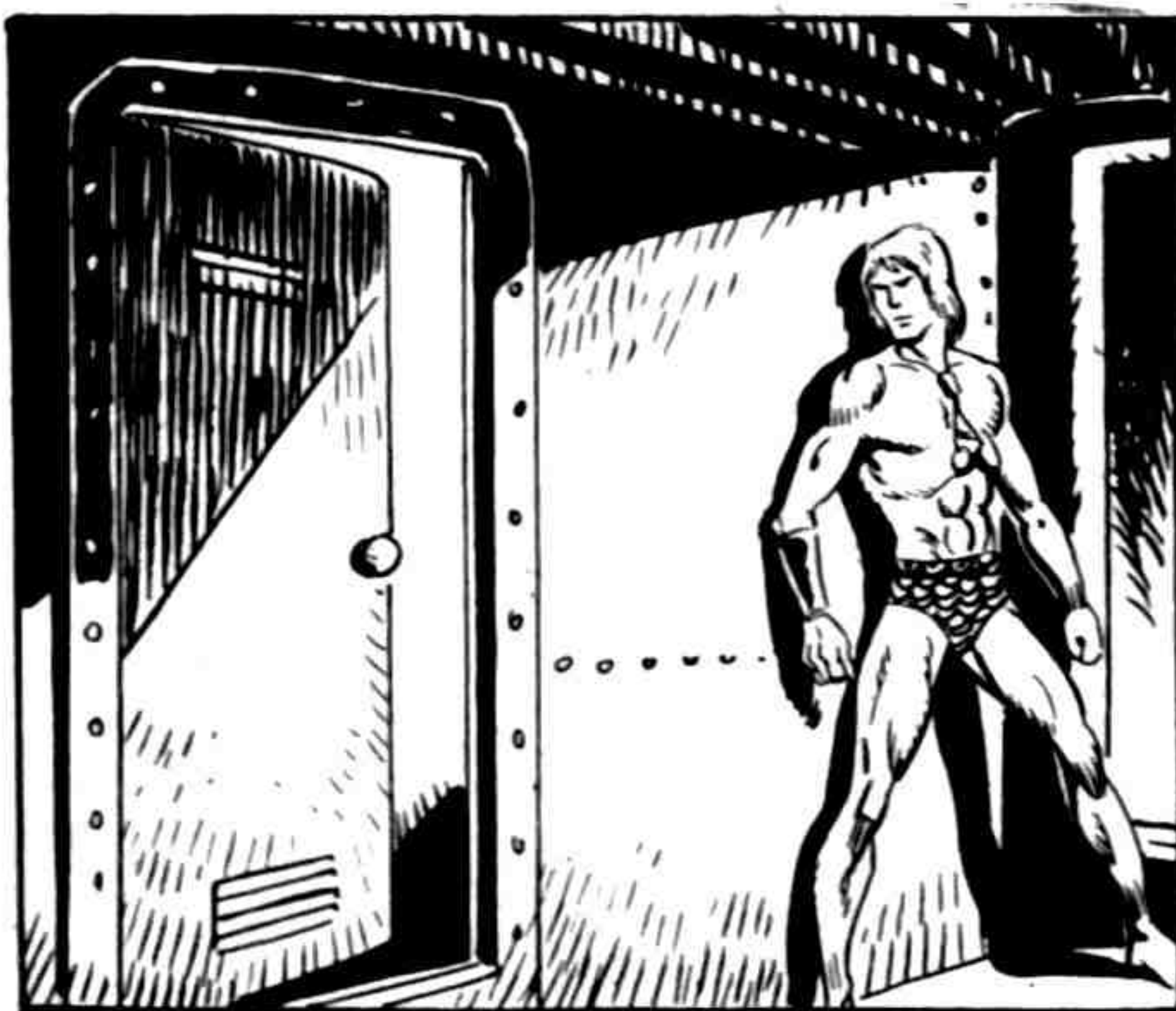
39.24



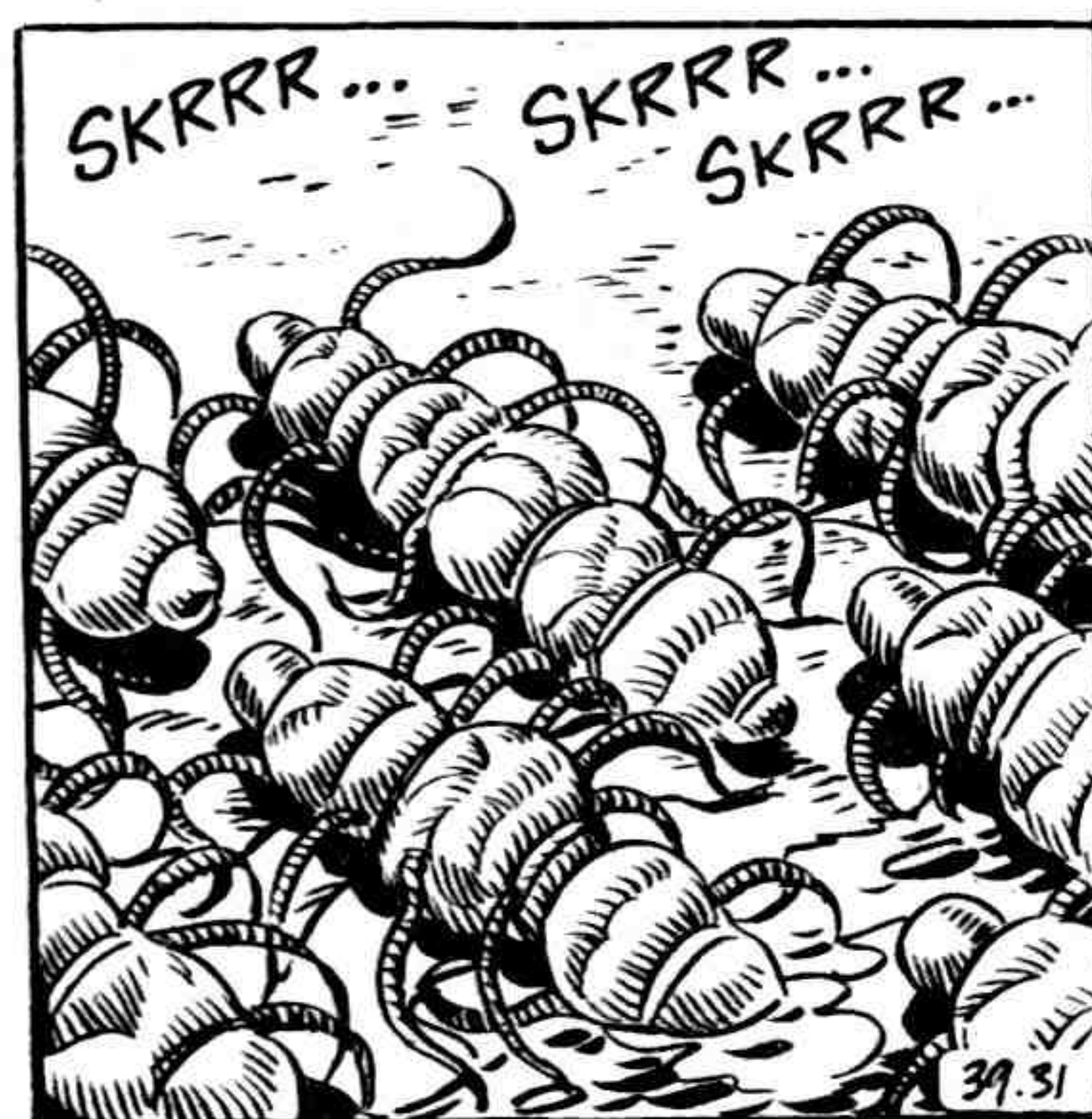
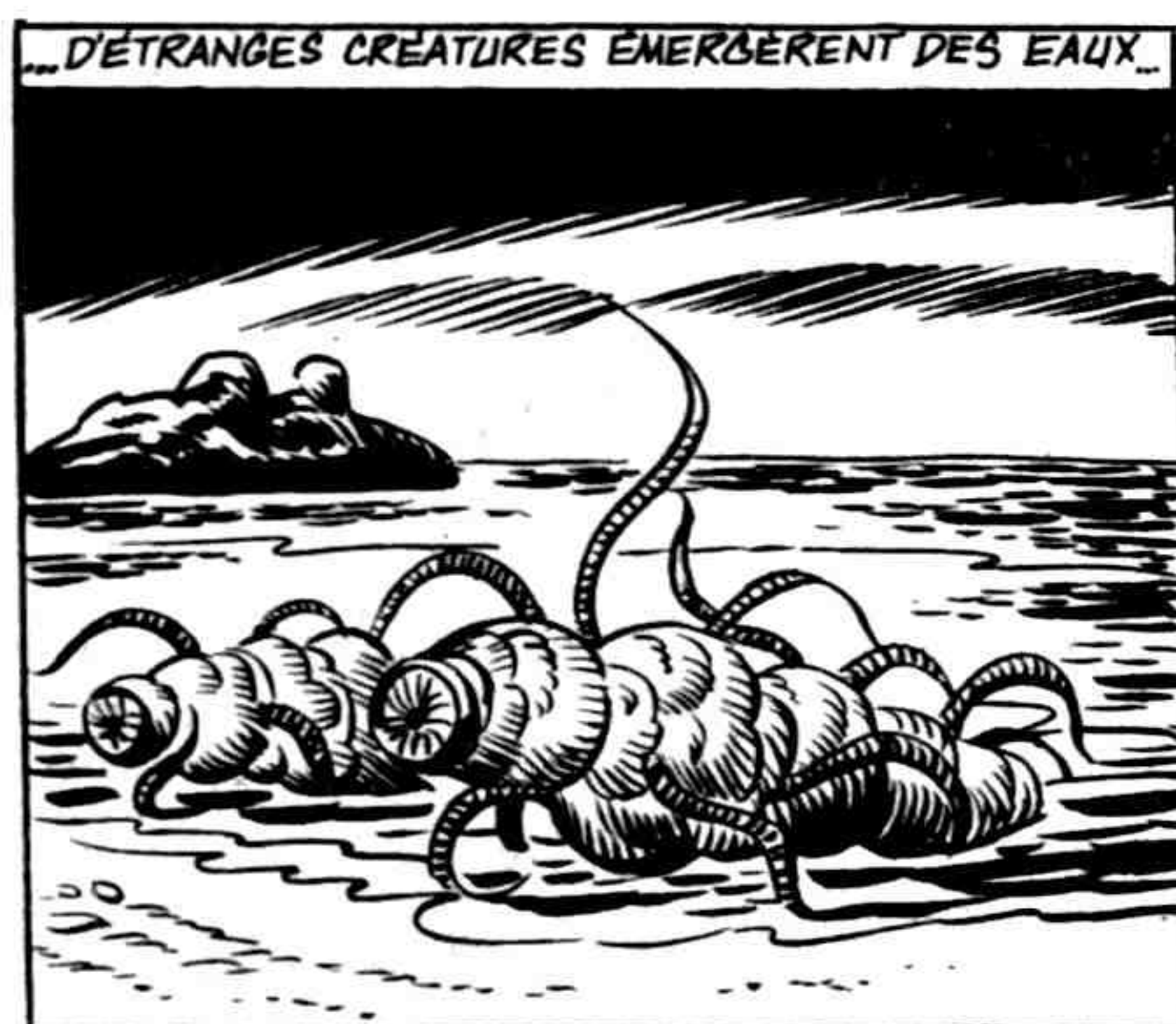
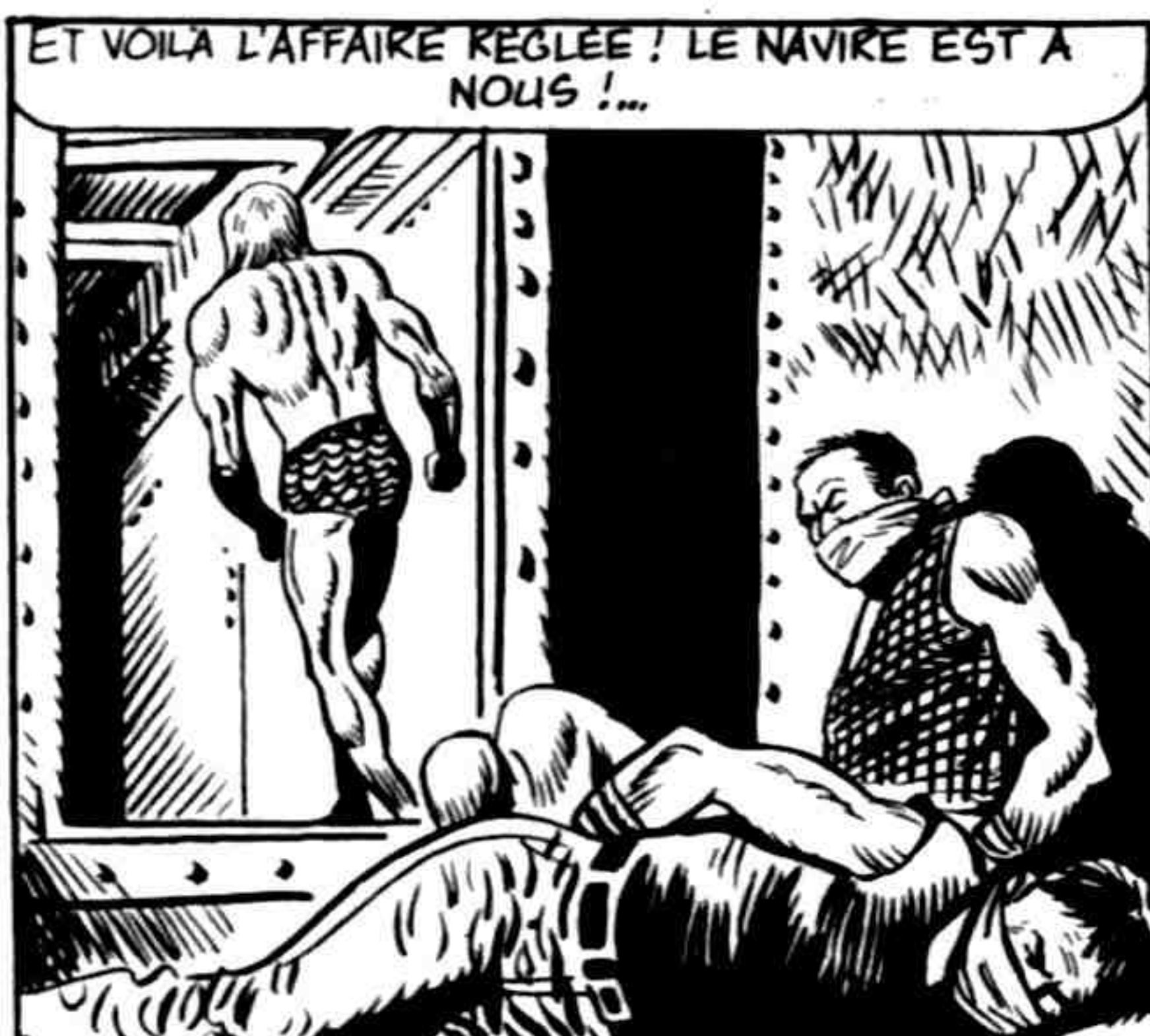














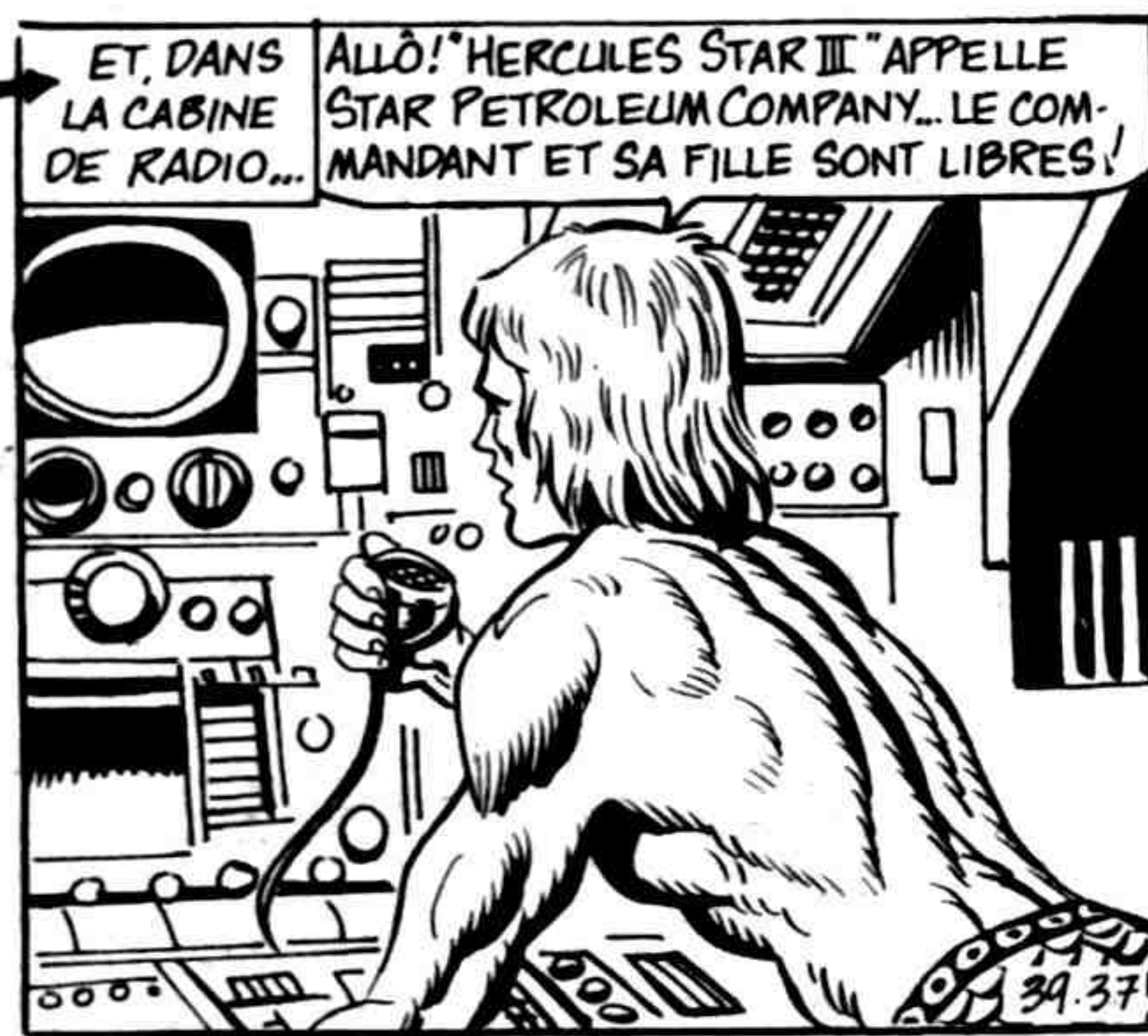
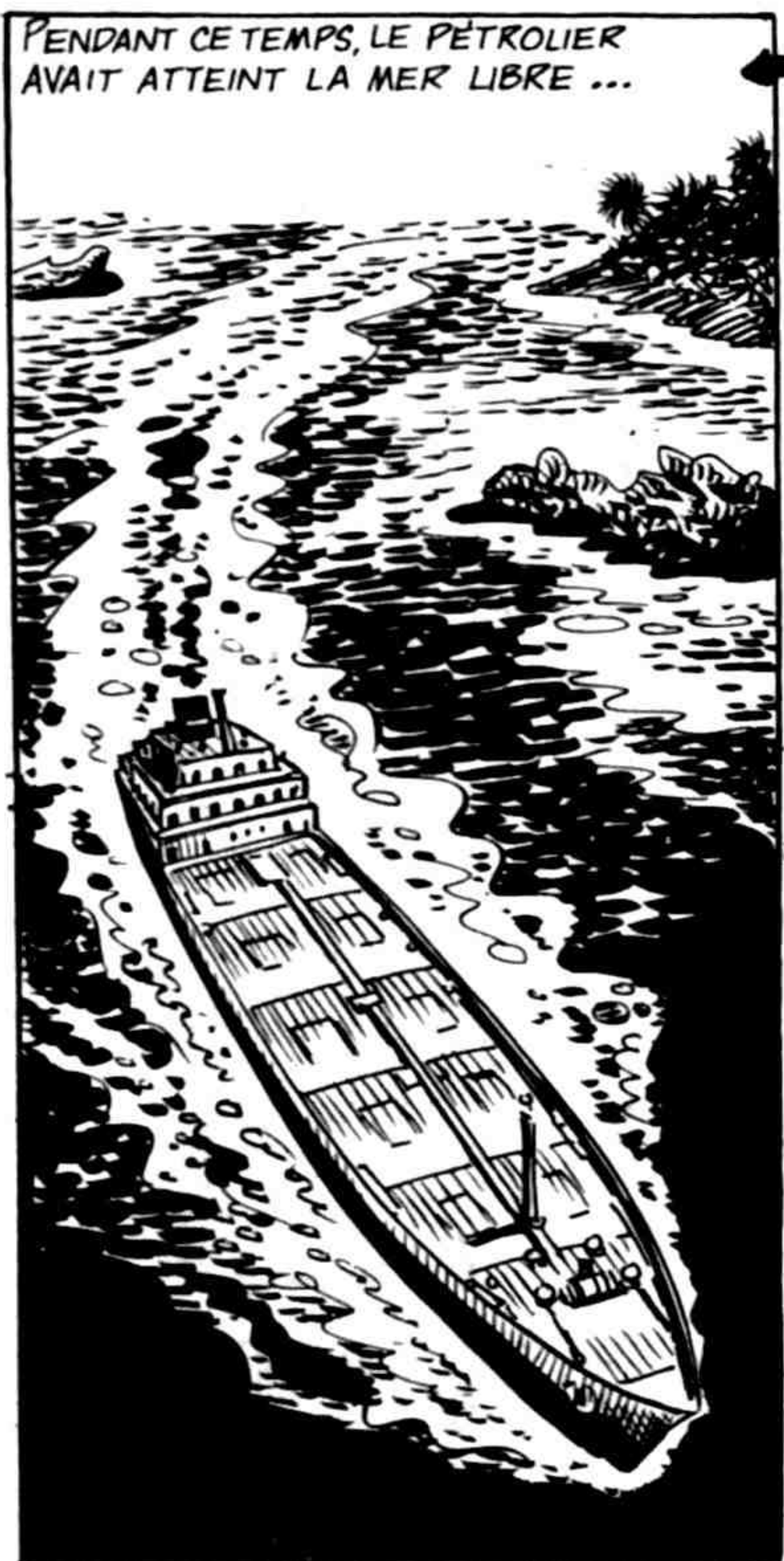






34-35





LE NAVIRE AUSSI A ÉTÉ SOUSTRAIT AUX
PIRATES ET SE DIRIGE EN CE MOMENT VERS
HONOLULU ...



ENVOYEZ FORCES DE POLICE
À L'ARCHIPEL DU LABYRINTHE
POUR CAPTURER LES PIRATES !



LA POLICE EST DÉJÀ EN ROUTE, COMMANDANT !
NOUS AVONS RÉUSSI SUR TOUTE LA LIGNE !

NOS ARMATEURS VOUS REFILERONT
UNE FAMEUSE RÉCOMPENSE !



L'ARGENT N'A AUCUN SENS DANS LE MONDE OÙ JE
VIS, COMMANDANT ! DISTRIBUEZ-LE À CEUX QUI EN
ONT BESOIN !

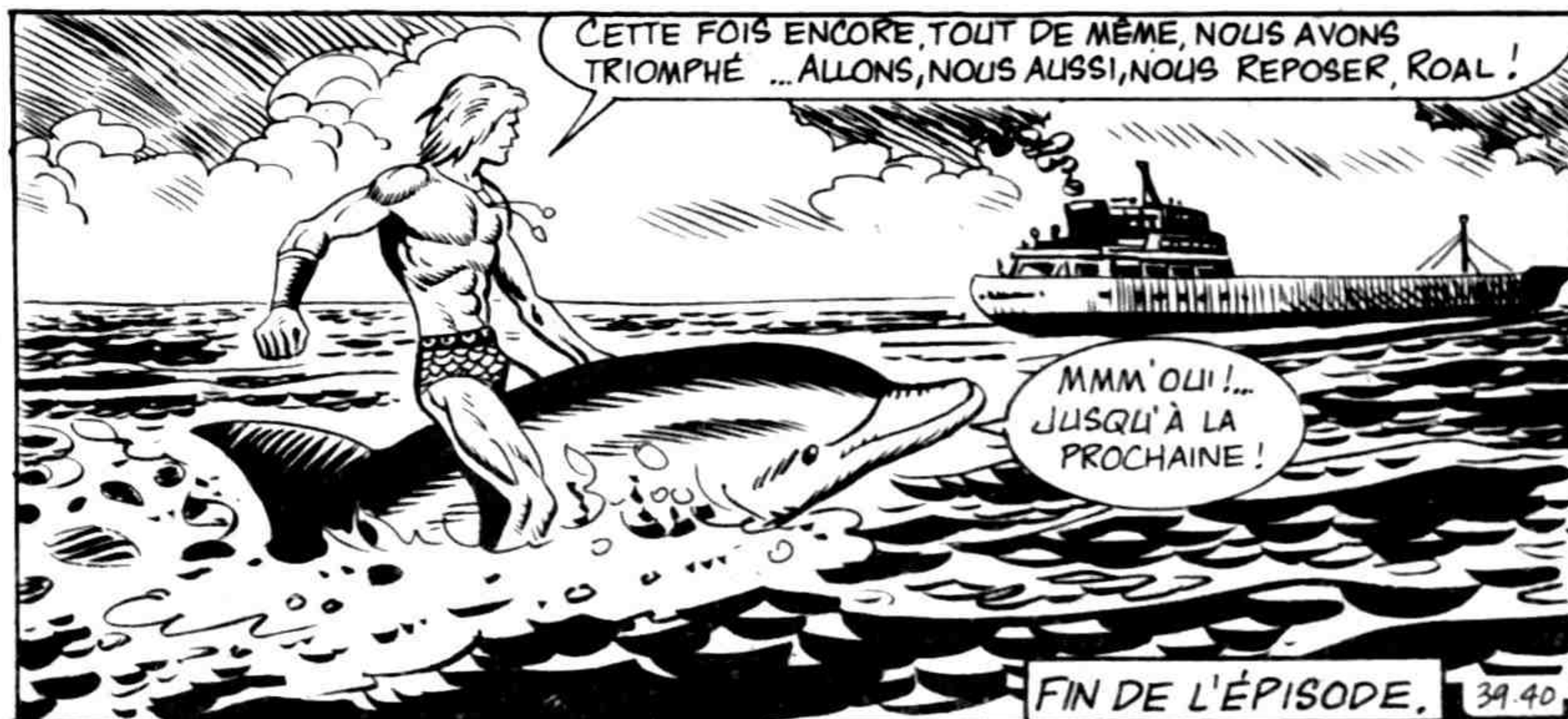


QUEL EST VOTRE
MONDE, ANTARÈS ?

LA MER, GOUVERNÉE PAR LES
LOIS DE LA NATURE ...







PREMIER VOYAGE

Le grand navire blanc, silencieux, glissait au clair de lune sur la mer calme... C'était le 16 mai 1932, au nord du Cap Gardafui, à l'entrée du golfe d'Aden. Le paquebot-poste Georges Philippar revenait de son premier voyage en Extrême-Orient. Il était 1 h.30 du matin. De grandes fêtes avaient été organisées à l'occasion de la Pentecôte, et les derniers danseurs regagnaient leurs cabines...

Soudain, le navire stoppe, les machines s'arrêtent. Qu'y a-t-il ? Rien. Un peu de fumée dans une cabine, un crépitement insolite derrière une cloison.

Mais déjà le commandant a



lancé l'appel de secours international S.O.S., les trois lettres fatidiques, dont la signification est «danger pressant»...

Et, en effet, un quart d'heure plus tard, dans la nuit profonde, le paquebot flambe.

L'incendie s'est propagé avec une rapidité inouïe. Les lumières se sont éteintes, les flammes sortent des parquets et des cloisons. Les passagers, réveillés par la fumée asphyxiante et la chaleur, cherchent, à peine vêtus, à s'enfuir ; mais toutes les issues sont bientôt impraticables, il ne leur reste plus qu'à s'efforcer de sortir par les hublots, moyen extrême, ardu, et que peu d'entre eux peuvent employer, le feu gagnant de proche en proche. Des malheureux trouvent une mort atroce, emprisonnés dans leur cabine en flammes. Pour comble de malheur, le feu atteint les embarcations de sauvetage disposées sur le pont supérieur du bateau : on ne peut en mettre à l'eau que deux d'un côté, quatre de l'autre. Elles sont bientôt pleines. Et pourtant, il reste à l'avant et à l'arrière du navire de nombreuses personnes en détresse. Plusieurs se jettent à la mer. A ce moment, enfin, arrivent les bateaux de secours.

Il y avait à bord 767 personnes, tant passagers qu'officiers et hommes d'équipage ; 52 ont disparu.

Et cependant, les secours ont été immédiats, la route suivie par le Georges Philppar étant une des plus fréquentées du monde.

Que serait-il advenu à une autre époque, avant la radio, sur un autre point de l'immense océan ?



COMME UN PUNCH FANTASTIQUE

Combien, au cours des âges, de navires dévorés en mer par les flammes ! Pour un sinistre connu, combien dont il ne demeura pas un témoin !

Ce que pouvait être l'incendie en mer, jadis, un exemple va vous le montrer.

Le Kent, Compagnie anglaise de l'Inde, un superbe trois-mâts de 1.350 tonnes, se trouvait, le 1^{er} mars 1825, dans les eaux du golfe de Biscaye, par gros temps. Vers le soir, le roulis ayant



dérangé des fûts d'alcool arrimés dans la cale, un officier donna l'ordre de mieux les assujettir.

Le malheur voulut qu'un des hommes chargés de ce soin mît le feu, avec sa lampe, au contenu d'une barrique, qui, dans le cours de l'opération, s'était défoncée. En un clin d'oeil, toute la cale flamba.

On ouvrit des voies d'eau pour tenter de noyer le feu, mais il fallut presque aussitôt les aveugler, sous peine de couler. Bientôt, l'entrepont craqua, disloqué par la poussée de l'air chaud. Les flammes bleuâtres de l'alcool, jaillissant au dehors, éclairèrent

fantastiquement le crépuscule, semblable aux lueurs d'un punch colossal. Qu'elles atteignissent la soute aux poudres, et tout était dit.

Mettre les embarcations à la mer, il ne fallait pas y songer : elles étaient trop frêles et la mer trop mauvaise. Peut-être, au dernier moment... On verrait.

La seule chance de salut possible - et combien douteuse ! - était qu'un navire, apercevant la lueur d'enfer, se hâtât vers le Kent. A tout hasard, un gabier grimpa dans la hune et s'y tient aux aguets.

Qui pourrait dire l'angoisse



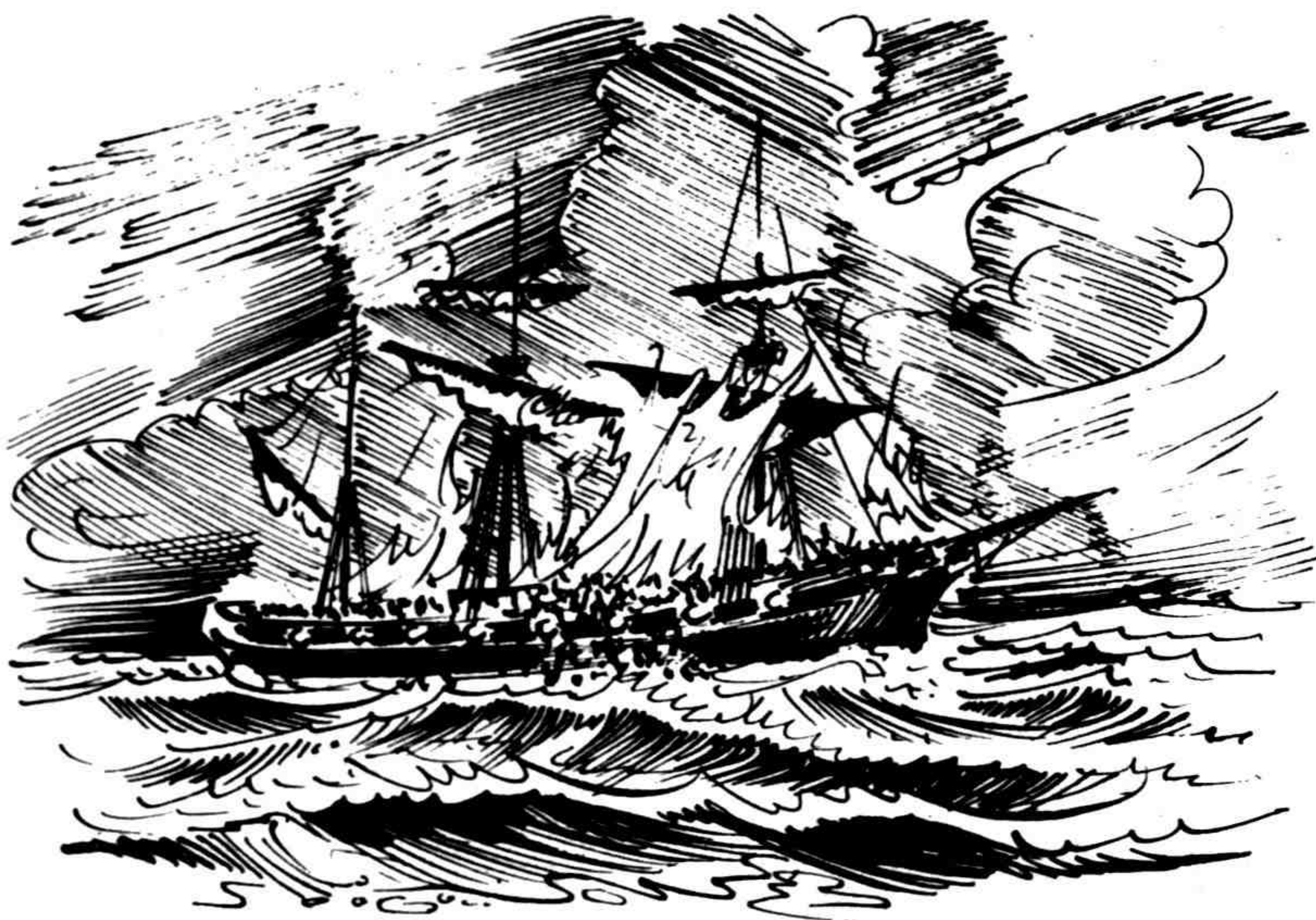
des passagers ? La plupart s'efforçaient pourtant de masquer, derrière un beau flegme britannique, l'épouvante qui leur étreignait le cœur. Les femmes, au nombre d'une quarantaine, prenaient modèle sur leurs maris. Assises dans les cabines du pont supérieur, les unes faisaient semblant de s'absorber dans la lecture de la Bible, les autres feignaient de s'intéresser aux jeux de leurs enfants qui, inconscients du danger, étaient ravis d'être laissés libres de leurs mouvements à une heure où, d'ordinaire, ils étaient couchés.

Soudain, au moment où la situation paraissait le plus désespérée, on vit le matelot de vigie agiter son bonnet et jeter le cri de délivrance :

— Une voile... une voile sous le vent !

Un hurrah formidable lui répondit, lancé par quelque six cent poitrines que dilatait une indicible allégresse. La consternation s'était changée en joie délirante.

Cependant, ils n'étaient pas encore sauvés. Et, d'abord, ils restaient sous la menace d'une explosion. Et puis, le navire



aperçu se dirigeait-il vers eux ? Oui, il grossissait, il s'approchait.

C'était un brick de faible tonnage, la Cambria. Dès qu'il fut à portée il mit en panne, de façon à maintenir entre lui et le foyer d'incendie une distance assez grande pour que les flammèches dispersées par le vent ne pussent voler jusque dans ses agrès.

La première embarcation fut mise à l'eau et le sauvetage commença. Mais à travers quelles émouvantes péripéties, et surtout au prix de quelles douloureuses rançons !

A cause de la houle, force

était de descendre dans les canots à l'aide d'une corde. Plusieurs bébés glissèrent hors de la boucle nouée sous leurs aisselles et disparurent. D'autres, se sentant plongés dans le noir, dans le vide, moururent de frayeur. Citons encore le cas d'un père qui se trouva dans la cruelle alternative de repêcher ou sa femme ou ses enfants, tombés ensemble à la mer ; il se décida pour sa femme et, ivre d'horreur, vit s'enfoncer lentement les têtes blondes.

Secondé par ses officiers, le capitaine veillait à ce que le transbordement se fit sans bous-



culade ; mais la tâche devenait de plus en plus difficile, à mesure que l'incendie augmentait d'intensité. Nombre de passagers s'obstinaient à vouloir devancer leur tour. Il y eut des batailles odieuses. Il y en a toujours dans ces cas-là. Les femmes et les enfants sont piétinés par des passagers que la peur affole.

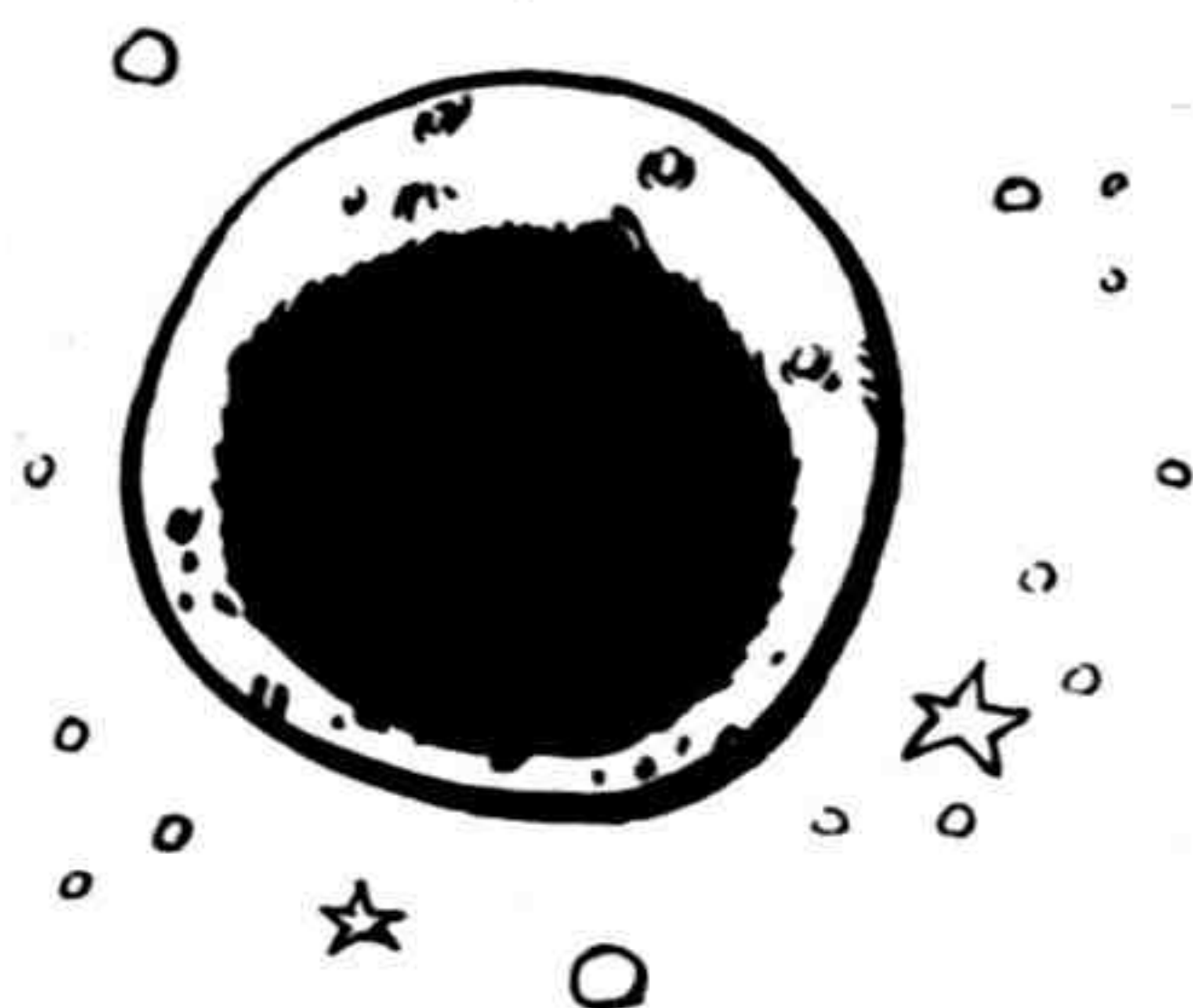
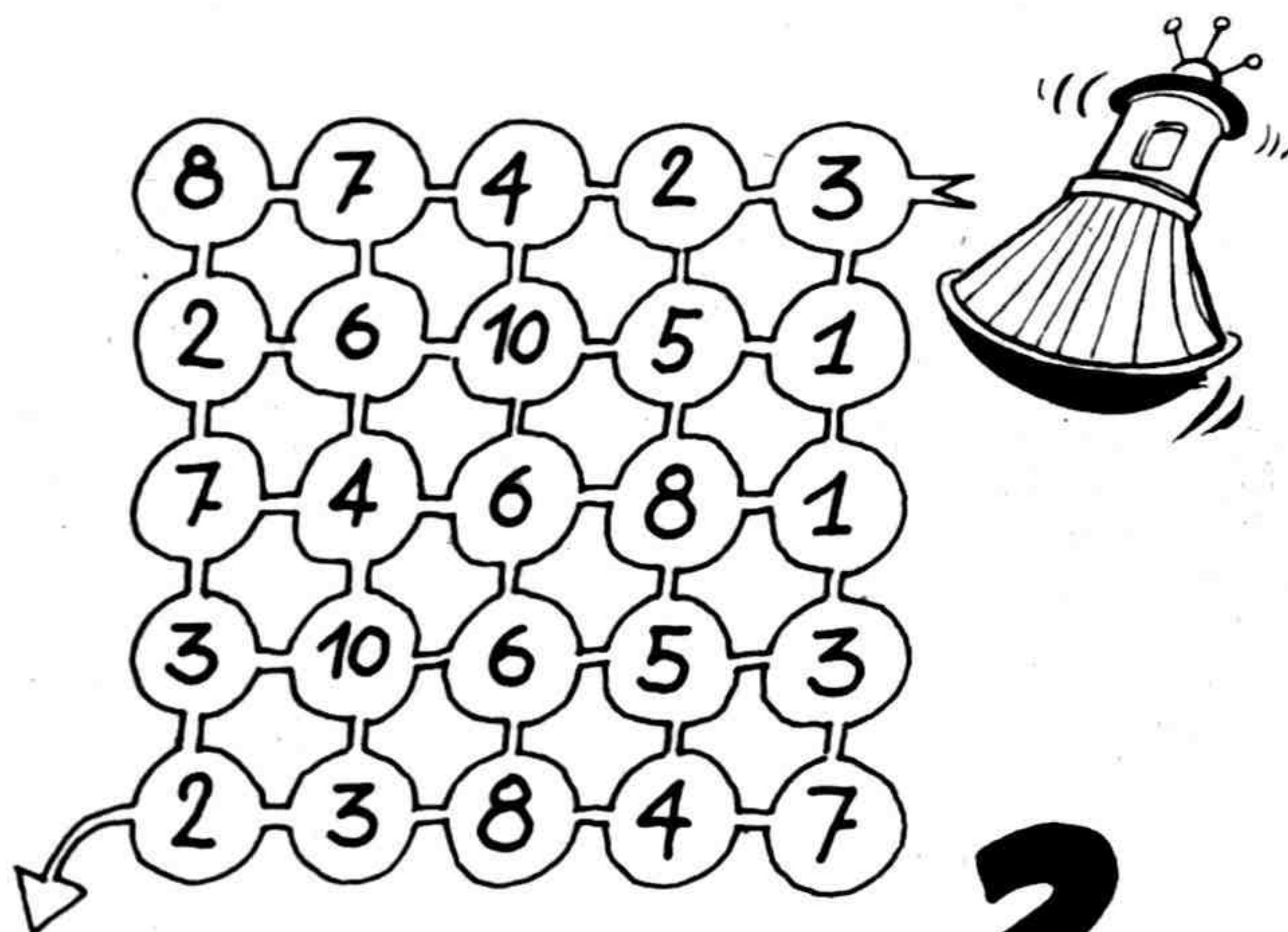
La folie... elle guette... Après avoir assuré le salut des autres, le commandant du Kent allait, dernier, pensait-il, quitter son navire à demi consumé, quand il remarqua un groupe d'individus étranges qui, serrés contre le rouf, contemplaient avec des yeux stupides l'ascension des flammes dans la mâture. La chute des vergues fumantes à leurs côtés ne leur arrachait pas un tressaillement. D'un bond, le capitaine Cobb fut près d'eux.

— Malheureux ! leur cria-t-il, qu'est-ce que vous attendez là ? Venez vite ! Un rictus silencieux fut toute leur réponse. Aucun argument, aucune supplication, ne pouvait plus les toucher : ils étaient fous.

Une demi-heure plus tard, dans un éclair immense, le Kent sautait.

De Cargouet

LA CAPSULE DOIT ARRIVER SUR LA TERRE EN PAS-
SANT PAR CERTAINES PLANÈTES NUMÉRO-
TÉES; ENTRER PAR LE COIN SUPÉRIEUR DROIT
ET RESSORTIR PAR L'INFÉRIEUR GAUCHE EN
TOTALISANT 77 À LA SORTIE.



L.I. PINKY-25

2-3-10-3-4-8-5-6-4-6-10-5-2-10-6-4-6-5-4-8-3-10-3-2

L'OEIL DE ZOLTEC

SECTION "SPÉCIMENS"

TIM KELLY, POSSESSEUR D'UN BIJOU PROTECTEUR FABULEUX, L'OEIL DE ZOLTEC, VOYAGE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE AVEC SON AMI, LE D^R DIAMOND "DOC", A BORD D'UNE HORLOGE CONÇUE PAR CE DERNIER. ILS ATTERRISSSENT SUR LA PLANÈTE LYRIUS...



TU VOIS, TERRIEN, L'ŒUF-DE-VIE EST TOUJOURS INTACT! RIEN NE PEUT LE DÉTRUIRE! RIEN!

C'EST CE QUE NOUS ALLONS VOIR, MISÉRABLE CRAPAUD!

... ASSERVIE PAR LES GUNTHROÏDES, GORILLES QUI DOIVENT LEUR INTELLIGENCE À UN ORDINATEUR EN FORME D'ŒUF, FABRIQUÉ PAR UN HORS-LA-LOI LYRIEN, LE SAVANT RANZAK, TIRANT DES DÉCOMBRES DE LA SALLE QUI ABRITAIT L'ORDINATEUR, LE TRIDENT "ÉNERGISÉ" DE RANZAK, TIM ÔTA VIVEMENT L'OEIL DE SON COU, ET...



FIXE-LE BIEN, DOC! NOUS ALLONS VOIR SI CET ŒUF...

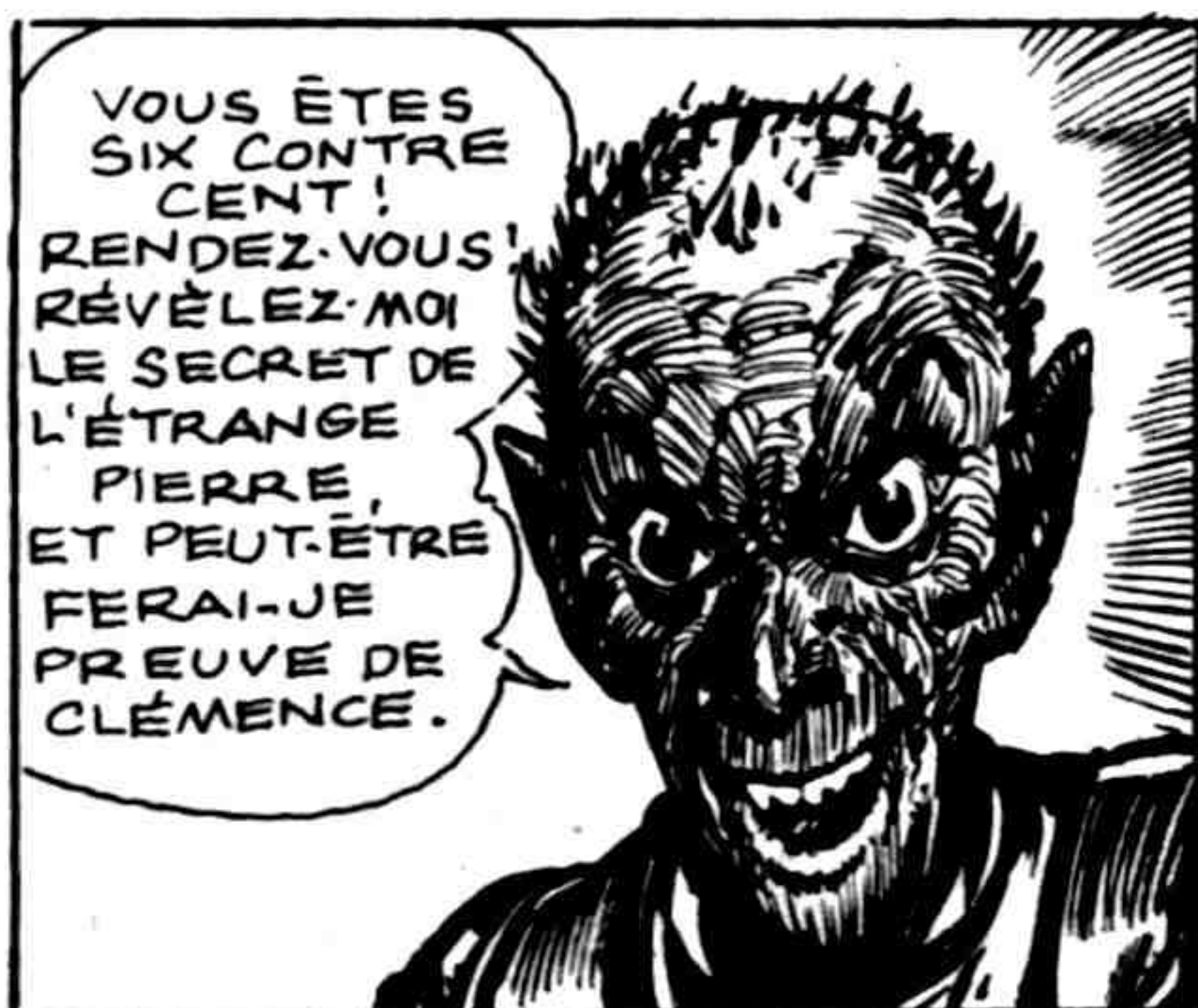
INDESTRUCTIBLE EST CAPABLE DE RÉSISTER À LA SUBSTANCE LA PLUS PUISSANTE DE L'UNIVERS!

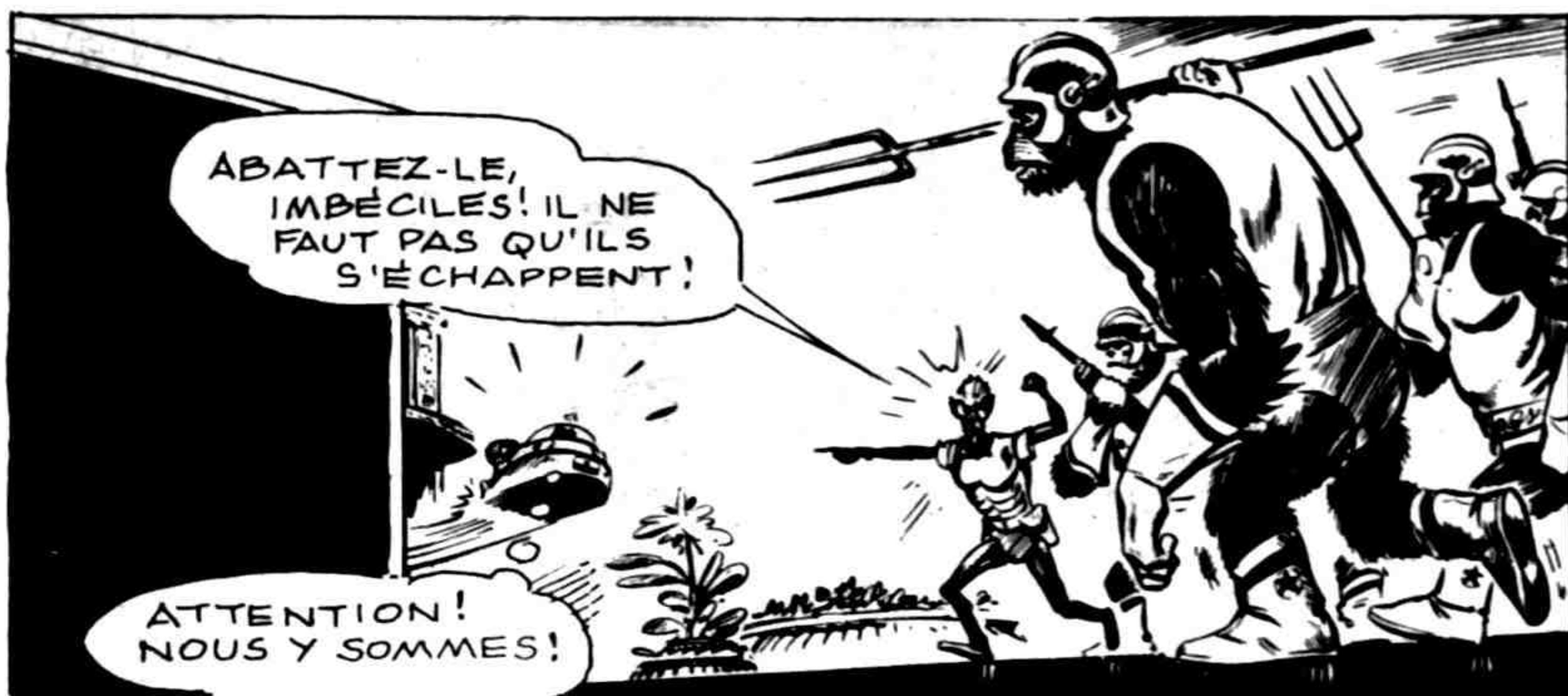
EN ESPRIT, TIM, VIT LA FACE TERRIFIANTE DU SEIGNEUR INCA---



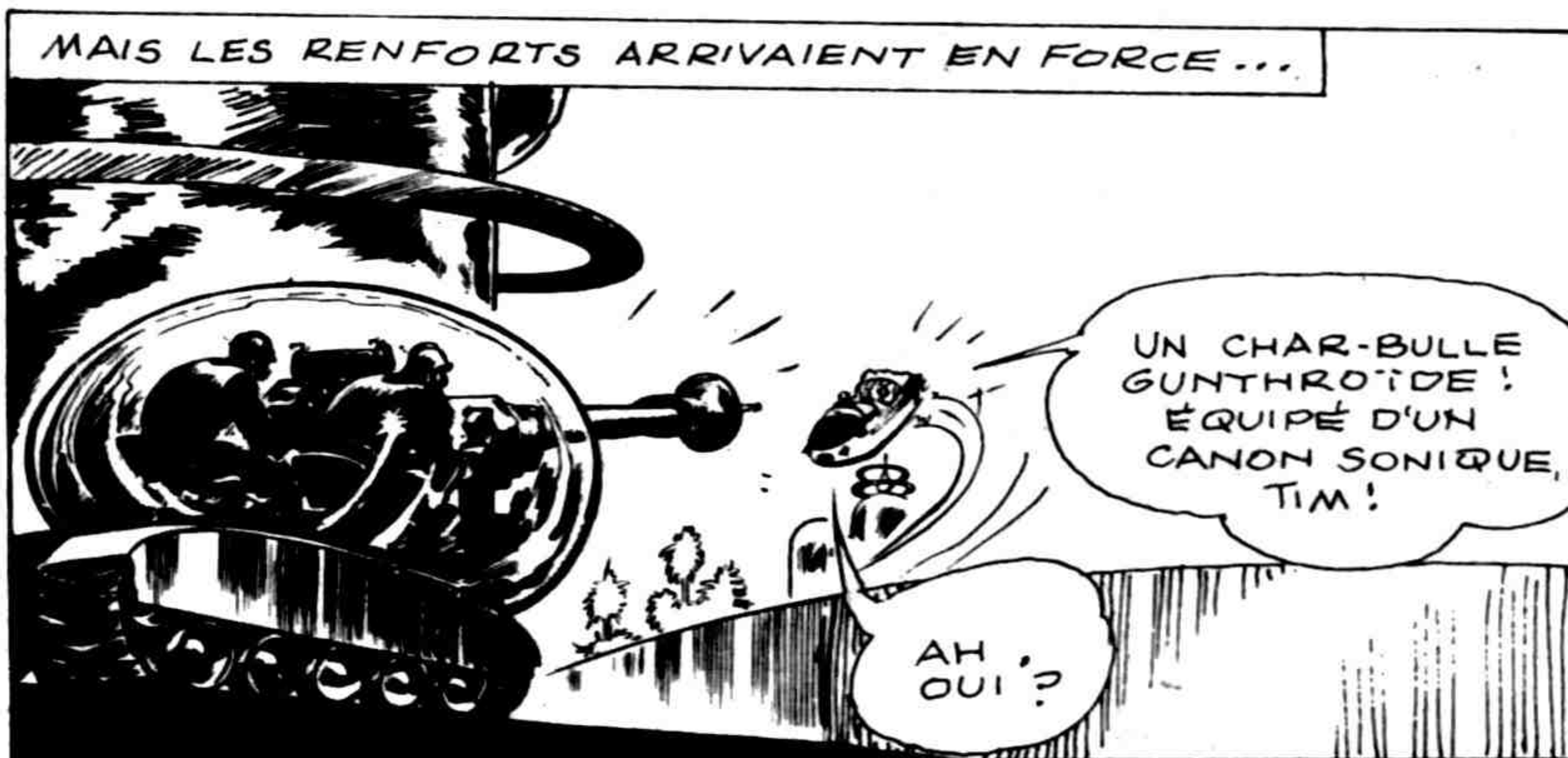
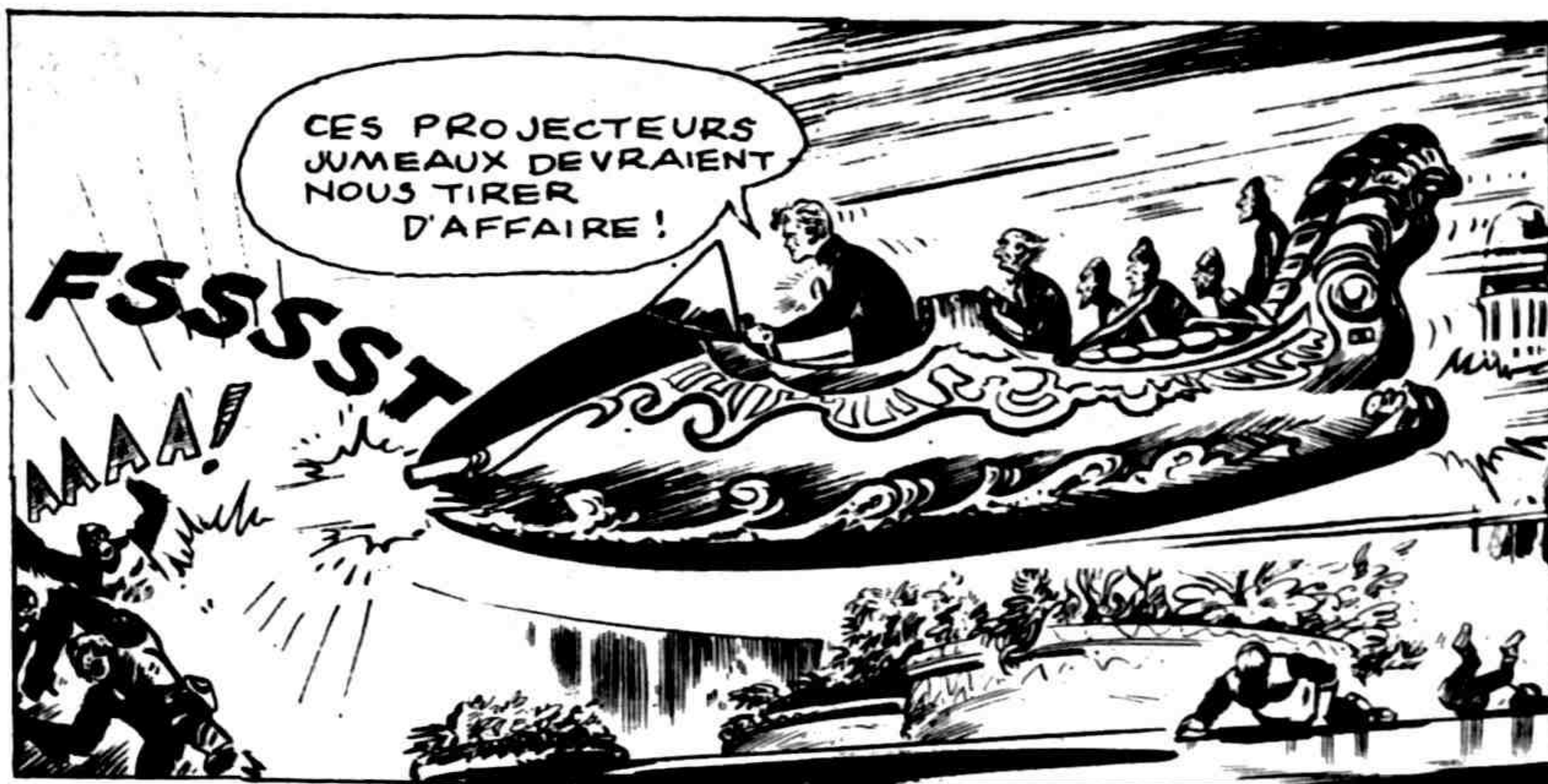
Ô ZOLTEC! DONNE-MOI LE POUVOIR... LA FORCE... DE DÉTRUIRE LA TYRANNIE DE RANZAK!

39-1









MAIS LES BATTERIES DES
CANONS DE BORD
S'ÉPUISENT...



LA DERNIÈRE
SALVE DOIT FAIRE
DU DÉGÂT! CRAMPONNEZ-VOUS
JE VAIS FAIRE DEMI-TOUR!



ATTENTION,
LE DÔME
EST
BRISÉ!



CELA
DEVRAIT LES
OCCUPER UN
MOMENT!
D'ICI QU'ILS SE
SOIENT REGROU-
PÉS, NOUS SERONS
LOIN!

ET
ENSUITE
TIM?



ILS SONT DES
MILLIERS! ET SI
NOUS NE POUVONS
PAS DÉTRUIRE
L'ŒUF-DE-VIE...



...NOUS NOUS EN
DÉBARRASSERONS, DOC!
AUSSI SIMPLE QUE CELA!

AUSSI SIMPLE!
AUSSI SIMPLE!...
COMMENT COMPTES-
TU T'Y PRENDRE?



NOUS RELIONS L'ŒUF
AUX CIRCUITS DE L'HORLOGE
ET NOUS L'EXPÉDIONS DANS
LE TEMPS! AU MOMENT OÙ
IL SE DÉ-MATÉRIALISERA,
LES GUNTHROÏDES REDE-
VIENDRONT DE SIMPLES SINGES!

39.6









L'ENDROIT OÙ LES DERNIÈRES ARMES ET MUNITIONS FABRIQUÉES SUR LYRIUS ONT ÉTÉ STOCKÉES. DES ANNÉES DURANT GUERRE ET VIOLENCE FURENT BANNIES DE NOTRE CIVILISATION.



TIM POUSSA UNE
EXCLAMATION...

VOUS VOULEZ DIRE...
QUE CES ARMES FONCTION-
-NENT ? POURQUOI RANZAK
NE LES A-T-IL PAS DÉTRUITES
?

PARCE QU'IL LES
A PRESQUE TOUTES
INVENTÉES, TIM.
AVANT D'ÊTRE BANNI
POUR LUI, L'ENDROIT EST UNE
SORTE DE MONUMENT À SON
GÉNIE!

UN MONUMENT
QUI POURRAIT
BIEN ÊTRE À
L'ORIGINE DE
SA CHUTE !
NOUS AVONS LES
ARMES, IL NOUS FAUT
UNE ARMÉE !

ELLE EST ICI !
SI JE PEUX
CONVAINCRE
LES LYRIENS
DE SE REBELLER
CONTRE LES
"JAKALS"...

ILS AURONT PEUR !

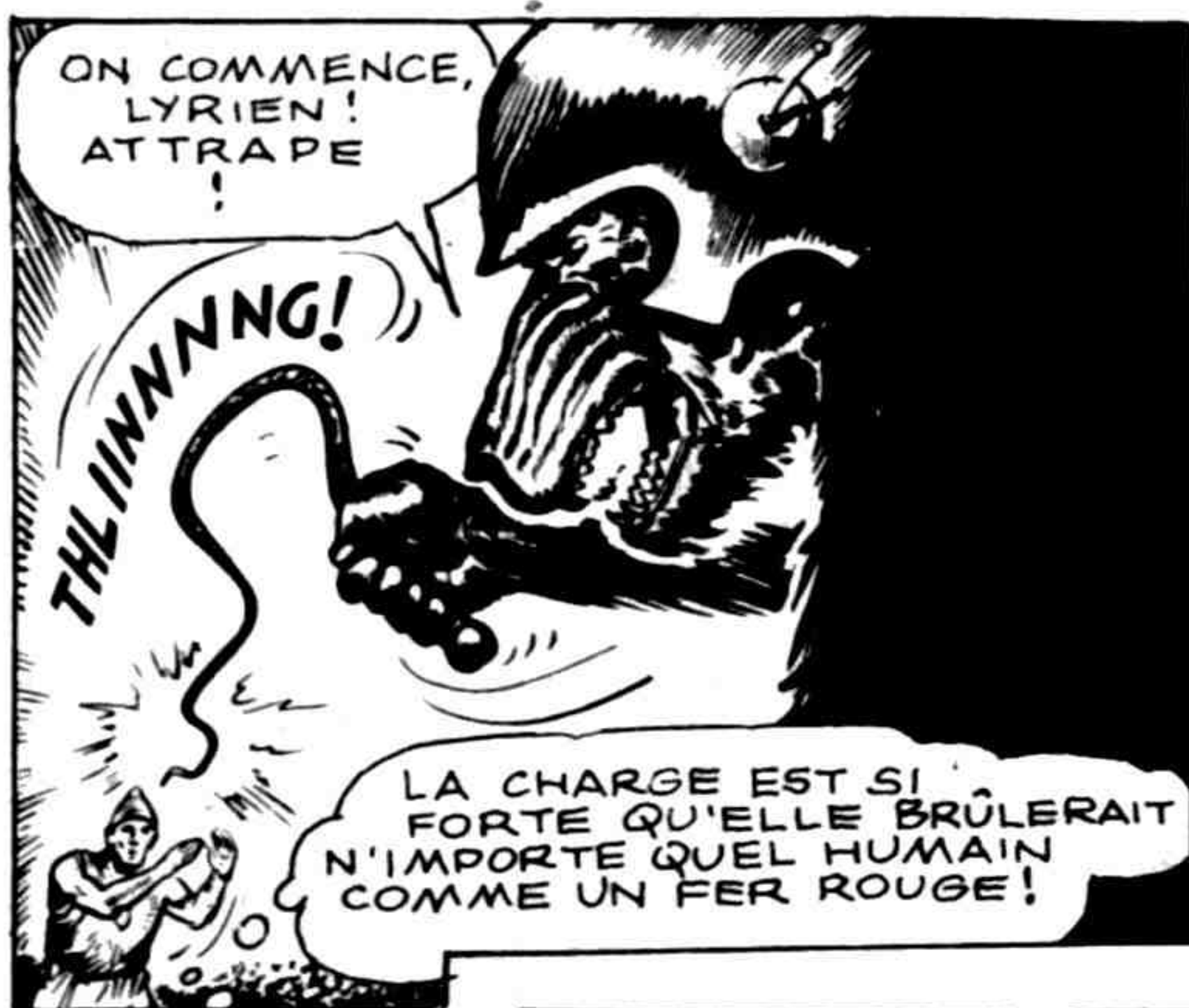
39.11











À UNE VITESSE QUE SEUL LUI CONFÉRerait L'OEIL MYSTIQUE, TIM ÉVOLUait COMME L'ÉCLAIR AU MILIEU DE SES AGRESSEURS STUPÉFAITS

39.16







LES "JAKALS"
SORTENT
UN CANON !
NOUS
SOMMES
PERDUS !



OUVREZ LE
FEU ! CES
VERMINES
NE SONT PAS
DIGNES
DE VIVRE
DANS LE
MÊME
MONDE
QUE
NOUS !



AIII !
ATTENTION !

DIABLE !
QU'EST-CE QUE
CET
ENGIN ?



GRAND ZOLTEC !
ILS S'ESTOMPENT !
PAUVRES
GARÇONS !
JAMAIS
NOUS NE
LES REVERRONS
TIM ! CE CANON,
A LA
FACULTÉ
DE PROJE-
TER SES
VICTIMES
DANS UNE
AUTRE
DIMENSION !
C'EST SANS
REMÈDE !



TIM... COMPRIT VITE...

EH, BIEN !
NOUS ALLONS
VOIR !

PRENDS GARDE, TIM
SI L'ŒIL ÉTAIT IM-
-PUISSANT CONTRE
CE CANON
DIABOLIQUE ?

39.19

COMME TIM PRENAIT LE
COUP DE PLEIN FOUET...

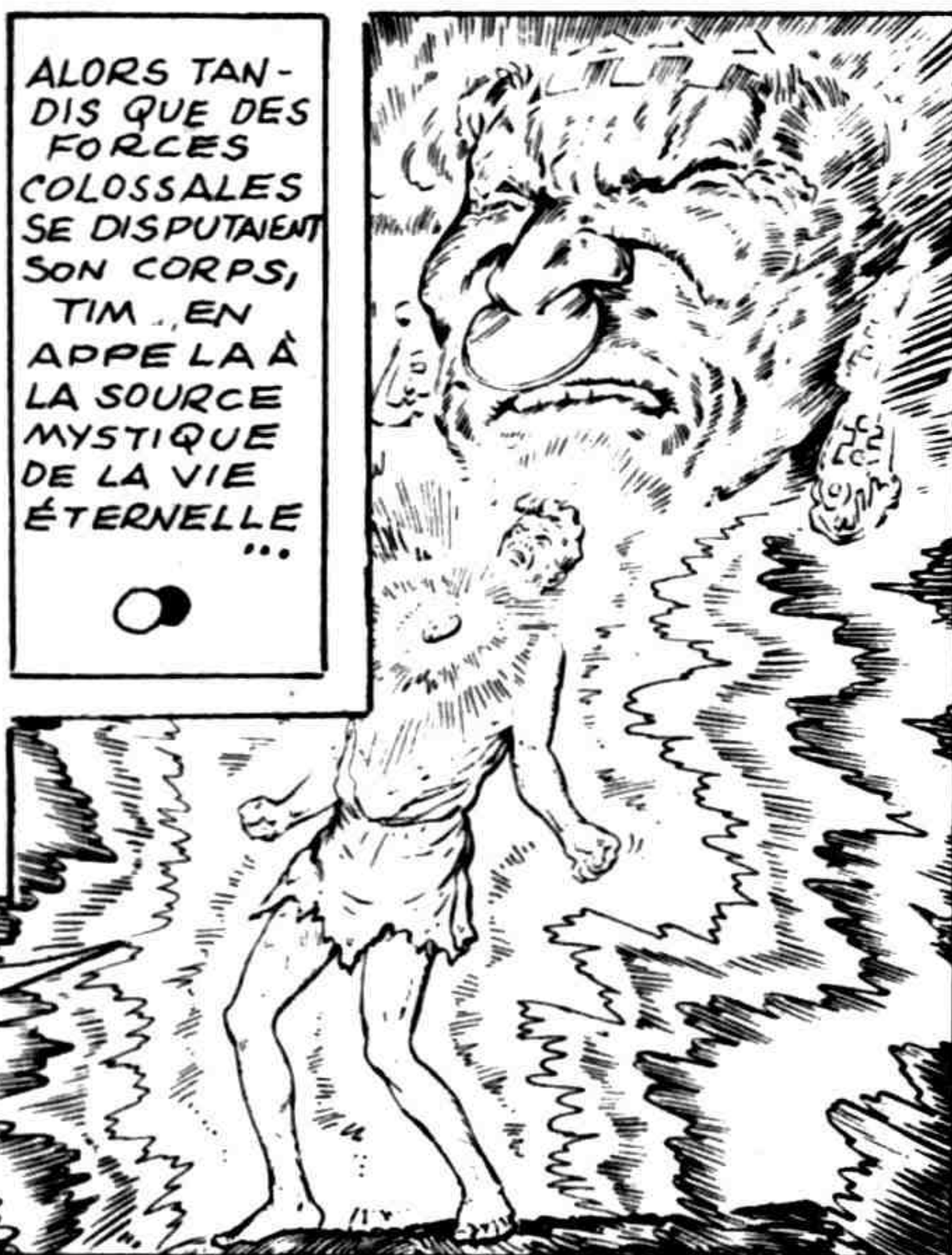


OU-OUNNH!
JE ... DIS...
PARAIT...
JE SENS MES
...ATOMES...
SE DISSOCIER...

ALORS TAN-
DIS QUE DES
FORCES
COLOSSALES
SE DISPUTAIENT
SON CORPS,
TIM EN
APPELA À
LA SOURCE
MYSTIQUE
DE LA VIE
ÉTERNELLE



TOUT-PUISSANT
ZOLTEC ! AIDE-MOI !
DONNE-MOI LA FORCE
DE VAINCRE ... CETTE
CHOSE ... DIABOLIQUE !



ALORS ...



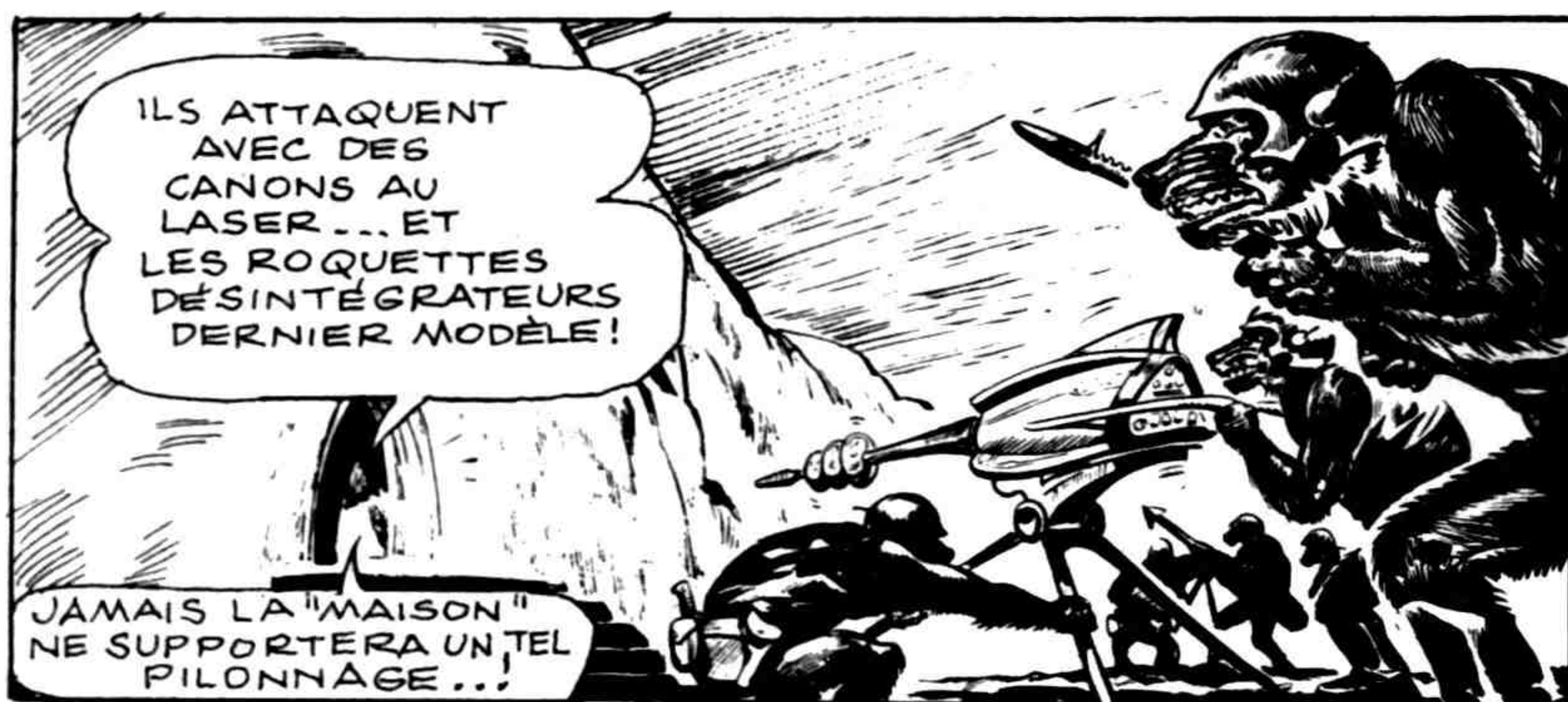


DOC N'AVAIT PAS PERDU SON TEMPS.
GRÂCE À UN SYSTÈME DE COMMANDE À DISTANCE..

39.21



LES NOUVEAUX VENUS ÉTAIENT DOTÉS DES ARMES OFFENSIVES LES PLUS PERFECTIONNÉES DE RANZAK



TH
39.22





AUTOUR D'EUX, LA "MAISON"
PARUT S'ÉCROULER.



CEPENDANT...



MAIS AU GRAND ÉTONNEMENT
DES TROUPES DE CHOC...



NOUS AVONS
RATISSÉ
L'ENDROIT,
EXCELLENCE!
ILS ONT
DÛ
S'ÉCHAPPER
PAR UN
SOUTERRAIN
SECRET!

VOUS
DITES
QUE
LES
NOMMÉS
KELLY
ET
DIAMOND
ÉTAIENT
AVEC
EUX?

ALORS, ILS
SE DIRIGENT
SÛREMENT
VERS...



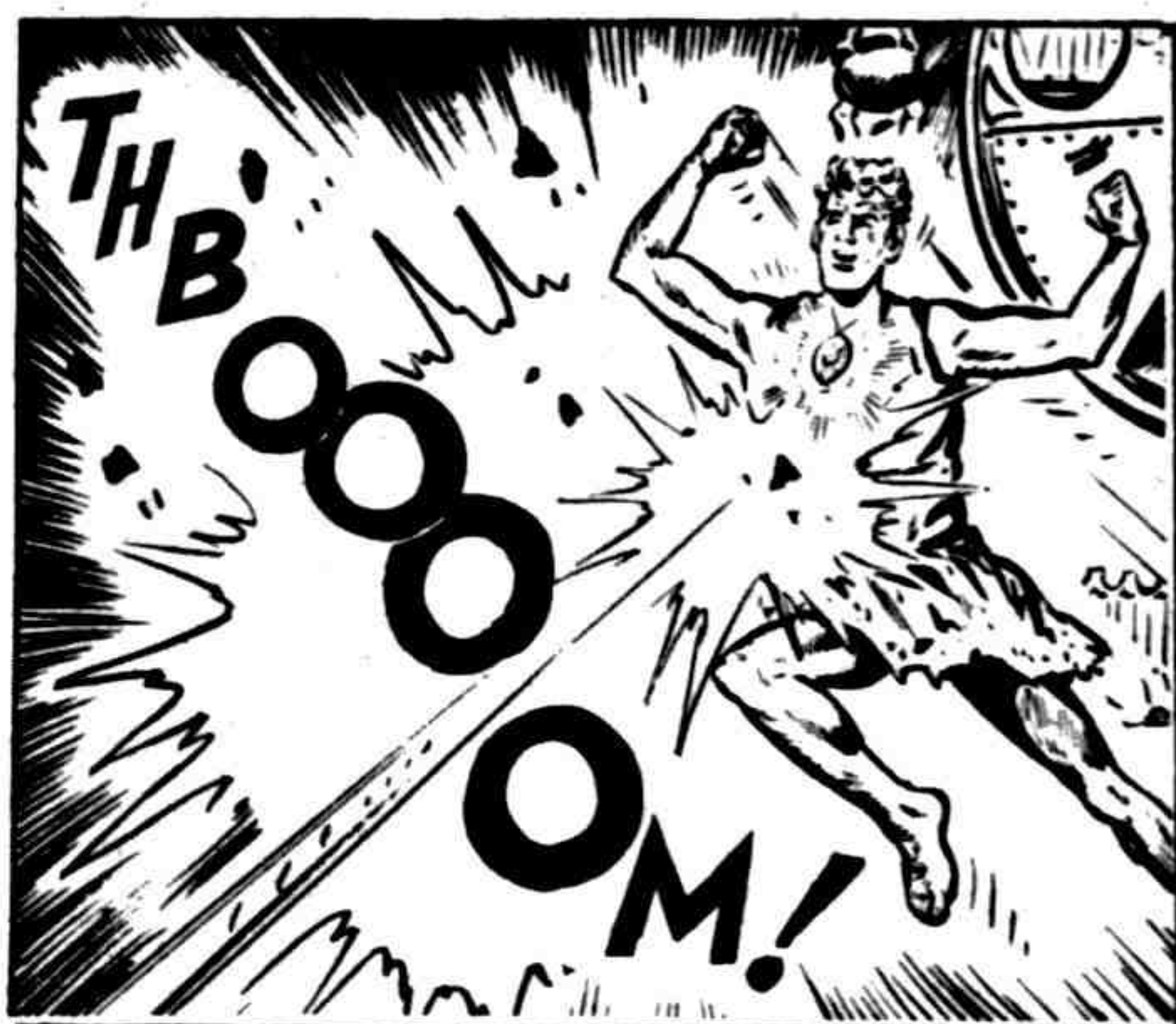






















TIM
VA-T-IL
PAYER
DE SA
VIE
SA FOLLE
TÉMERITÉ
?

LA SOLUTION DE
CE FANTASTIQUE
SUSPENSE DANS
ANTARÈS
N°40.

FIN de
l'**ÉPISODE**

39.36

CHANTAL GOYA

000

*Jouer
pour les
enfants*



Vous la connaissez tous, elle est charmante et vous l'aimez bien. Ces chansons sont gaies, rythmées, faciles à apprendre et à chanter. Avec Chantal Goya, tout le monde chante et elle ressuscite comme par magie une ambiance de fête familiale, une atmosphère qui nous touche profondément car c'est quelque chose de très français et de profondément enraciné dans notre race. A une époque où il y a tant de chansons débiles ou d'un goût détestable, le répertoire de Chantal est une source claire où chacun peut plonger ses mains, les porter à ses lèvres et se rafraîchir.

NICOLLE
CROISILLE



BARBARA STREISAND



«Tu t'appelles Chantal Goya comment ?». Voilà une question qui revient souvent de la part des plus petits, enfin de ceux qui savent déjà parler. Parce que Chantal Goya intéresse aussi les «presque-plus-bébés» de deux ans. C'est dire la variété de ses auditeurs !

Ces petits enfants, eux, ne font pas encore d'interviews : ils se contentent d'échapper aux mains de leurs mères et d'apporter à leur amie, à la petite grande fille qui est là-bas sur la scène le témoignage de leur affection.

«Pour les enfants, je suis à la fois un peu une mère et aussi

eux-mêmes, confie Chantal. Mais je suis surtout «une image qui bouge». Car mes spectacles sont comme des dessins animés vivants. D'ailleurs, je ne suis pas vraiment une chanteuse. Je n'ai pas de cordes vocales extraordinaires, je n'ai pas une voix comme Nicole Croisille ou Barbara Streisand mais je joue la comédie».

Jouer pour les enfants, cela veut dire aussi jouer avec eux. Parce qu'au cours d'un spectacle, ils réagissent tout le temps. Bref, jouer pour les enfants, cela veut dire improviser !

Un exemple, l'histoire de la

sorcière. La sorcière est un des personnages mis en scène dans «Le soulier qui vole». Cette vieille dame horrible déchaîne systématiquement le jeu : celui de la peur.

Mais pas très longtemps car il n'est prévu dans le spectacle qu'une seule apparition sur scène de la sorcière. Seulement, un jour, alors que la «carabosse» avait, en principe, regagné sa loge...

(Voici le dialogue pris sur le vif en ce moment fatidique !)

— Les enfants : La sorcière ! La sorcière !

— Chantal Goya (intriguée) : «La sorcière ? Mais ça y est, je l'ai chassée la sorcière !

— Les enfants : «Non, elle est là... là... là... !

Regard de Chantal à 360°

— Chantal (très ennuyée) : «Mais je ne la vois pas !». (A part) : J'avais pourtant demandé à la comédienne de n'apparaître qu'une seule fois).

— Les enfants (de plus en plus énervés) : «Mais si ! Là !.

— Chantal (ouf !) : «Ça y est, je l'ai vue ! Oh, attendez les enfants, je vais la chasser ! Pour toujours !!

Et Chantal de se précipiter en coulisses ! Et de demander très

gentiment.. mais avec beaucoup de fermeté !... aux machinistes du Palais des Congrès s'ils pouvaient arrêter leur trafic de décors derrière le rideau. Car c'était leur ombre machiavélique qui rappelait la sorcière aux enfants !

AIMER LES PETITS

Puisque Chantal Goya sait se sortir des situations délicates, elle en profite pour prétexter, par exemple, un voyage éclair dans la forêt et courir ainsi en coulisses boire un verre d'eau et se recoiffer

Par contre, savoir jouer devant une salle pleine d'enfants, ça ne s'improvise pas. Il faut les aimer ces petits.

«Il faut surtout avoir de la patience, confie Chantal en souriant, une vraie patience !».

Quand son fils Jean-Paul est né, Chantal avait 18 ans. Sa dernière soeur en avait 5. La chanteuse qui, à 17 ans, voulait devenir journaliste, a toujours eu des enfants autour d'elle. Dernièrement, au Palais des Congrès, des dizaines de milliers ! Car, pour les 5 mois qu'a duré le spectacle, il y a eu 280.000 entrées !

Et pourtant, c'est même

CHANTAL
GOYA



LA CIGOGNE
FRANCETTE

curieux, dans la rue, il est très rare qu'on reconnaisse Chantal.

«Je me promène très tranquillement dans les grands magasins, dit-elle. Je dois avoir une double personnalité, celle de la scène et celle de la ville. En fait, je m'adapte aux circonstances. C'est bien connu, les gémeaux sont des caméléons. Et je suis un gémeau !».

Comme les petits «fans» de Chantal Goya sont-ils vus par les professionnels ? Un disquaire affirme : «Les enfants qui achètent les disques de Chantal ou qui les demandent à leurs parents ont entre 4 et 12 ans. Les petites

filles ont tendance à s'identifier à leur chanteuse. J'en ai même vu embrasser la pochette du disque ! Et puis, pour les enfants, les airs et les paroles sont faciles à retenir !».

«Un jour, explique Chantal, une petite fille a demandé devant moi à sa grand-mère : «Dis, quand tu étais petite, elle était pareille que maintenant Chantal Goya ?».

Voilà une réflexion aussi charmante qu'attendrissante ! Et qui prouve que pour les enfants, Chantal Goya c'est l'image d'une personne qu'ils aiment mais qui ne grandirait jamais !



Mais Chantal ne plaît pas seulement aux enfants. Elle plaît à tous les publics. Tout d'abord aux parents des enfants parce qu'elle évoque, leur rappelle leur enfance. Et puis aux jeunes en général car ses chansons ont du rythme, «balancent» bien et parce que, tout simplement, Chantal leur plaît.

Si l'on demande à Chantal ce qu'elle fait l'été, elle répond avec beaucoup de sagesse et de bon sens : «Je prends des vacances ! Je refuse de chanter sous un chapiteau alors qu'il fait une chaleur étouffante comme cela m'est arrivé une année à Marseille.

Non, croyez moi, il vaut beaucoup mieux que les enfants aillent à la plage !».

Même si les enfants vont à la plage, ils ne seront pas privés de Chantal puisqu'ils pourront la voir sur TF1 où, Dieu merci, elle passent souvent le Mardi pour la plus grande joie de tous ses admirateurs.

Car Chantal Goya, c'est la plus gentille et la plus profondément française de toutes nos jeunes chanteuses. Et son répertoire n'est que la continuation d'un folklore «bien d'chez nous !».

Jacques BLIN

IDENTYPE

* DÉCOUVREZ LE NOM DE
CETTE CHANTEUSE
AMÉRICAINE EN
RAYANT, DANS LA
GRILLE, LES NOMS
DONNÉS DANS
LA LISTE AU BAS
DU JEU.

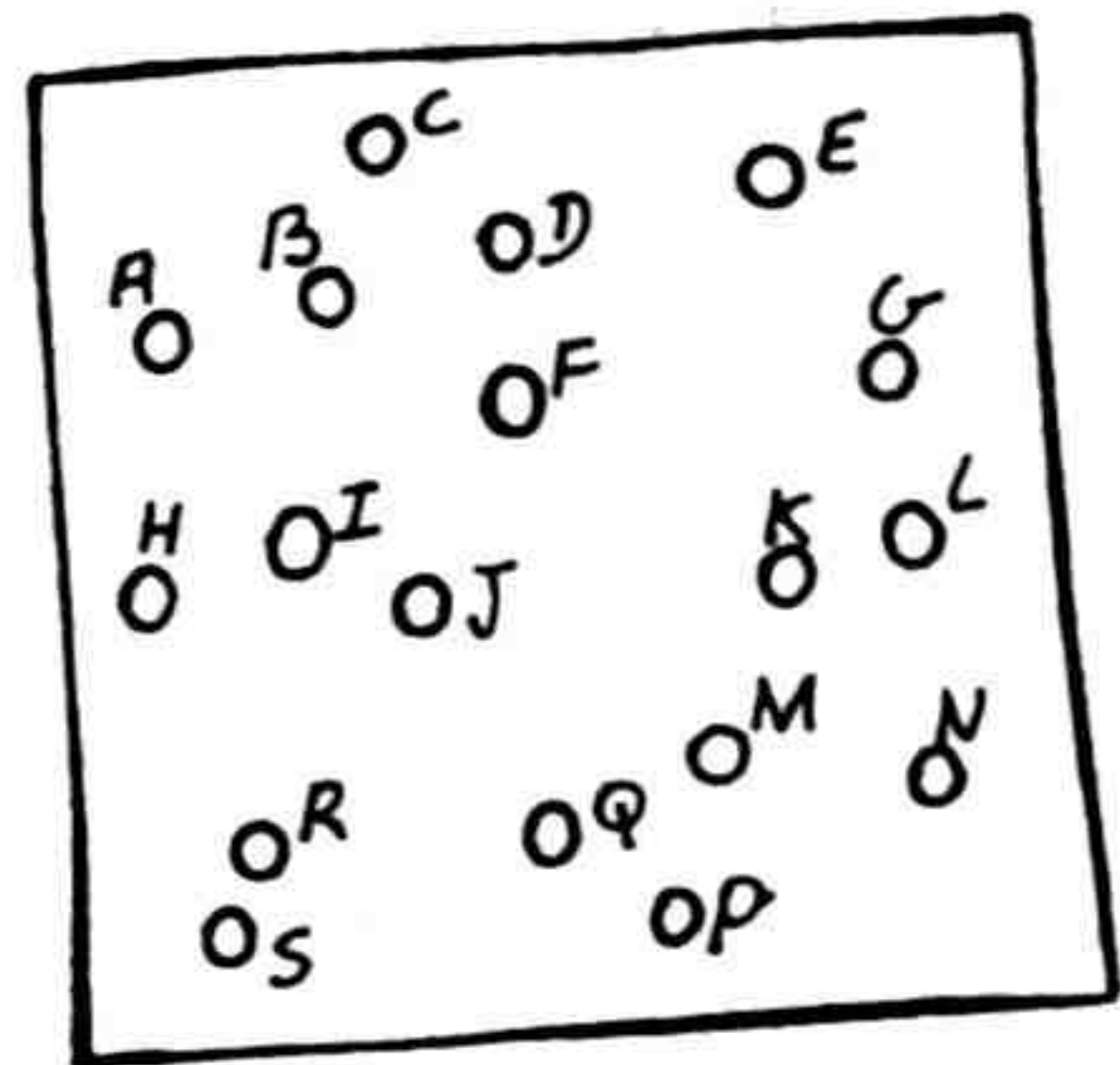
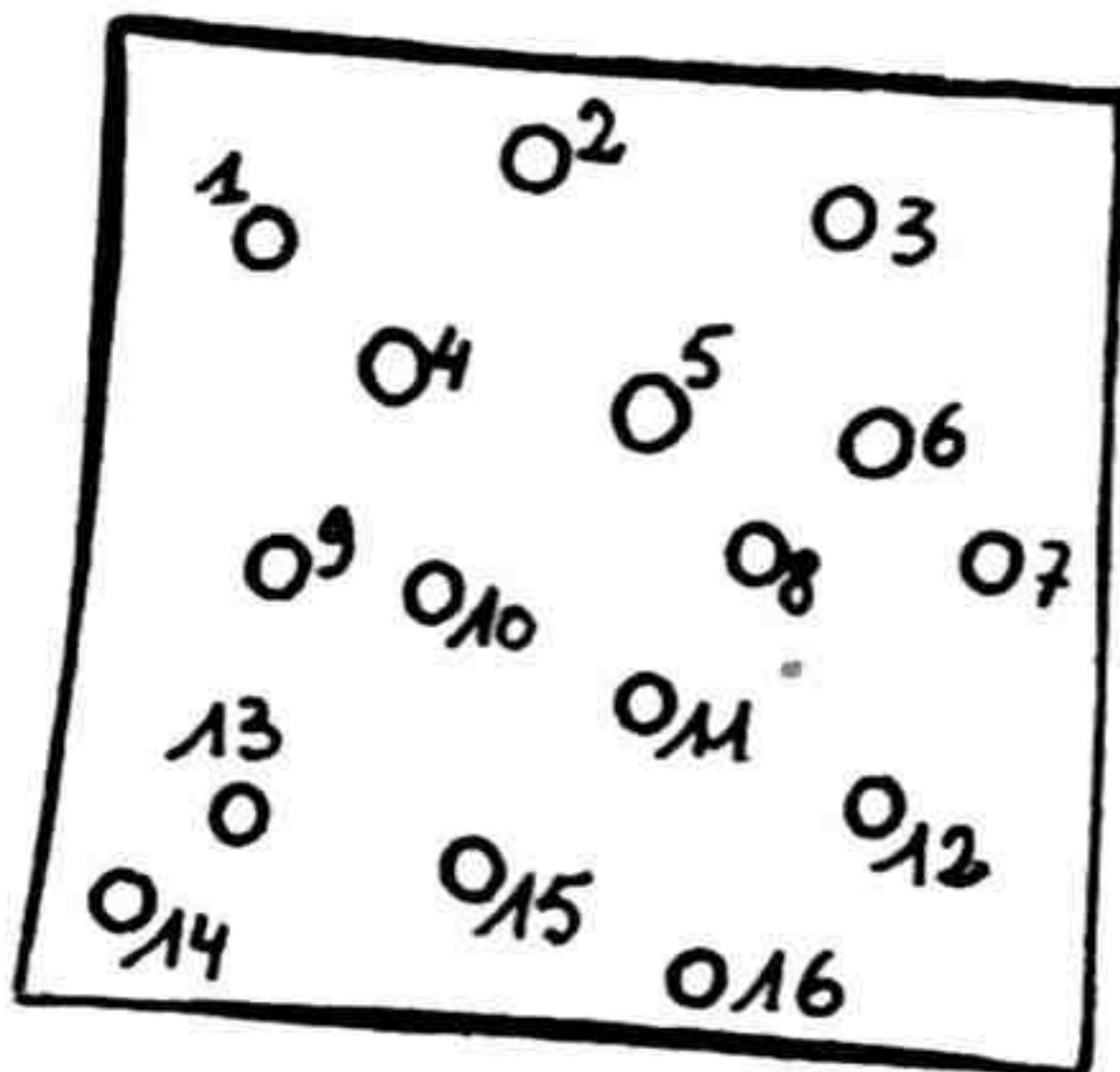


B	E	C	A	U	D	D	A
D	A	S	S	I	N	A	D
L	A	V	I	L	A	V	A
R	E	N	A	U	D	E	M
■	M	A	N	S	O	N	O
A	Z	N	A	V	O	U	R

• AZNAVOUR • ADAMO • RENAUD •
• DAVE • LAVILA • DASSIN • BECAUD •

* SOLUTION: VOUS AVEZ RECONNU LA CHANTEUSE
MANSO (Jeanne).

EN SUPERPOSANT CES 2 CARTONS VOUS VERREZ QU'IL N'Y A QUE 3 TROUS COMMUNS. POUVEZ-VOUS DIRE LESQUELS?



PINKY-57 © A.L.I.

SOLUTION: LE 3-10-13 ET E-J-R.

ETHERNAUTE

VAGABOND
DE L'INFINI...

OMBRE DANS LES TÉNÉBRES

PAR UNE NUIT D'HIVER, UNE NEIGE MYSTÉRIEUSE TOMBE SUR BUENOS AIRES, TUANT EN QUELQUES INSTANTS TOUS CEUX QUI ENTRENT EN CONTACT AVEC ELLE. SEULS, JUAN, SA FEMME ET SA FILLE, ET DEUX AMIS, FERRI ET LUCAS, ENFERMÉS DANS UNE MAISON HERMÉTIQUEMENT CLOSE, RÉUSSISSENT À SE SAUVER. JUAN DÉCIDE DE PARTIR EN RECONNAISSANCE POUR SAVOIR DE QUOI IL RETOURNE.

MAIS...
COMMENT
VAS-TU
RESPIRER?



NE VOUS INQUIÉTEZ
PAS, ELENA!
NOUS AVONS INCORPORÉ,
DANS LE CAPUCHON, UN
FILTRE QUI NE LAISSERA
PASSER AUCUNE POUSS-
SIÈRE RADIOACTIVE!



TU ES SÛR, FERRI,
QUE L'ASPIRATEUR
DU GARAGE
FONCTIONNERA?

ABSOLUMENT!
SI DES
FLOCONS
PÉNÈTRENT ICI,
QUAND JUAN
OUVRIRA, IL LES
REJETTERA À
L'EXTÉRIEUR!







39-3



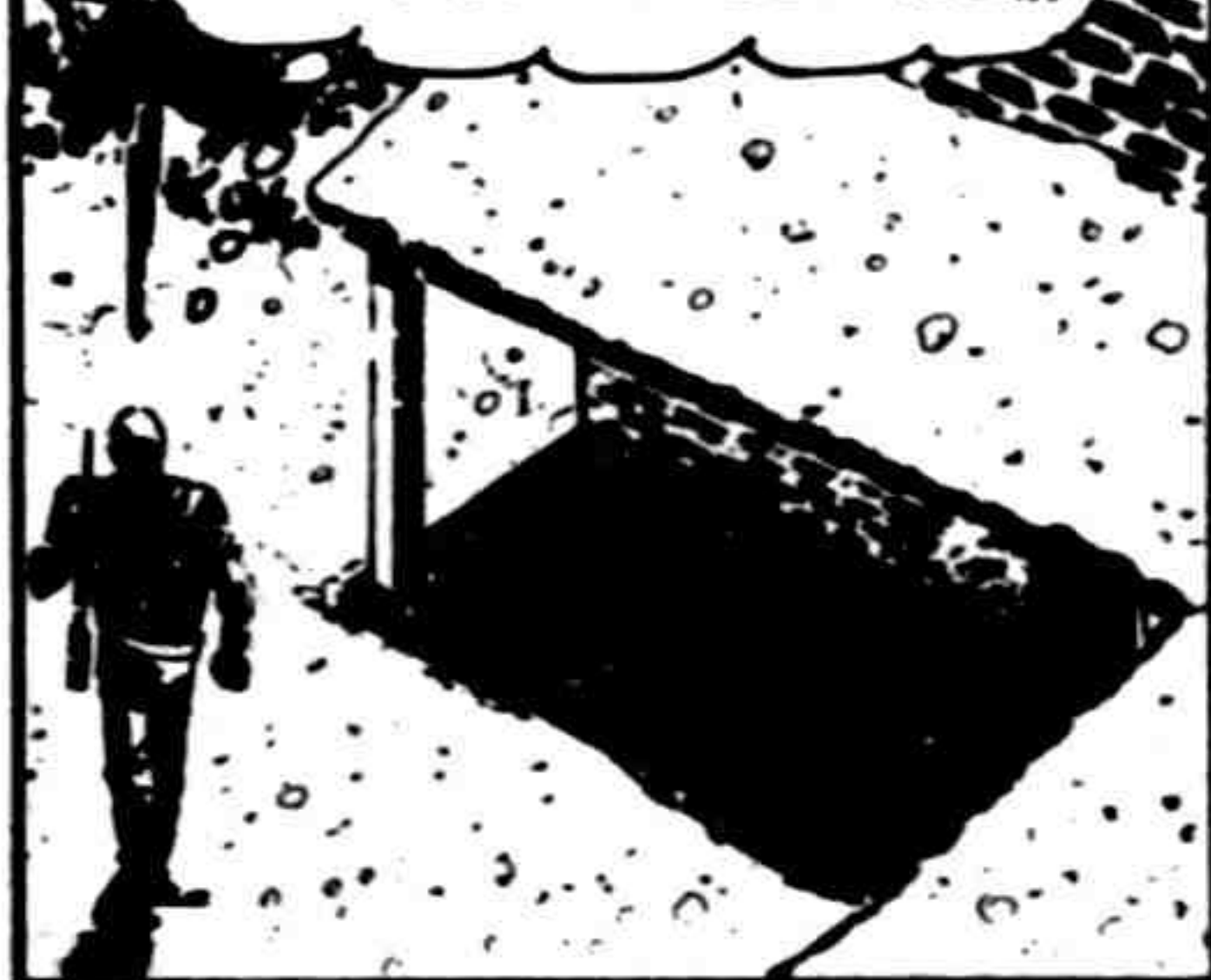
"J'AVAIS, DEVANT LES YEUX, LA MORT DE POLSKY
ET DE RAMIREZ... QUELQUES SECONDES AVAIENT
SUFFI..."



UN DERNIER GESTE DE LA
MAIN...



TIENS ! IL ME SEMBLE
QUE LES FLOCONS PER-
DENT DE LEUR
PHOSPHORESCENCE...



JE COMPRENDS !...
LES PREMIÈRES
LUEURS DE L'AUBE.
LA TERRE CONTINUE À
TOURNER... COMME
D'HABITUDE.



AH ? QU'EST-CE QUE... LE
CHAT DE MARTHE ! PAUVRE
BÊTE !... QUAND
LA PETITE SAURA...



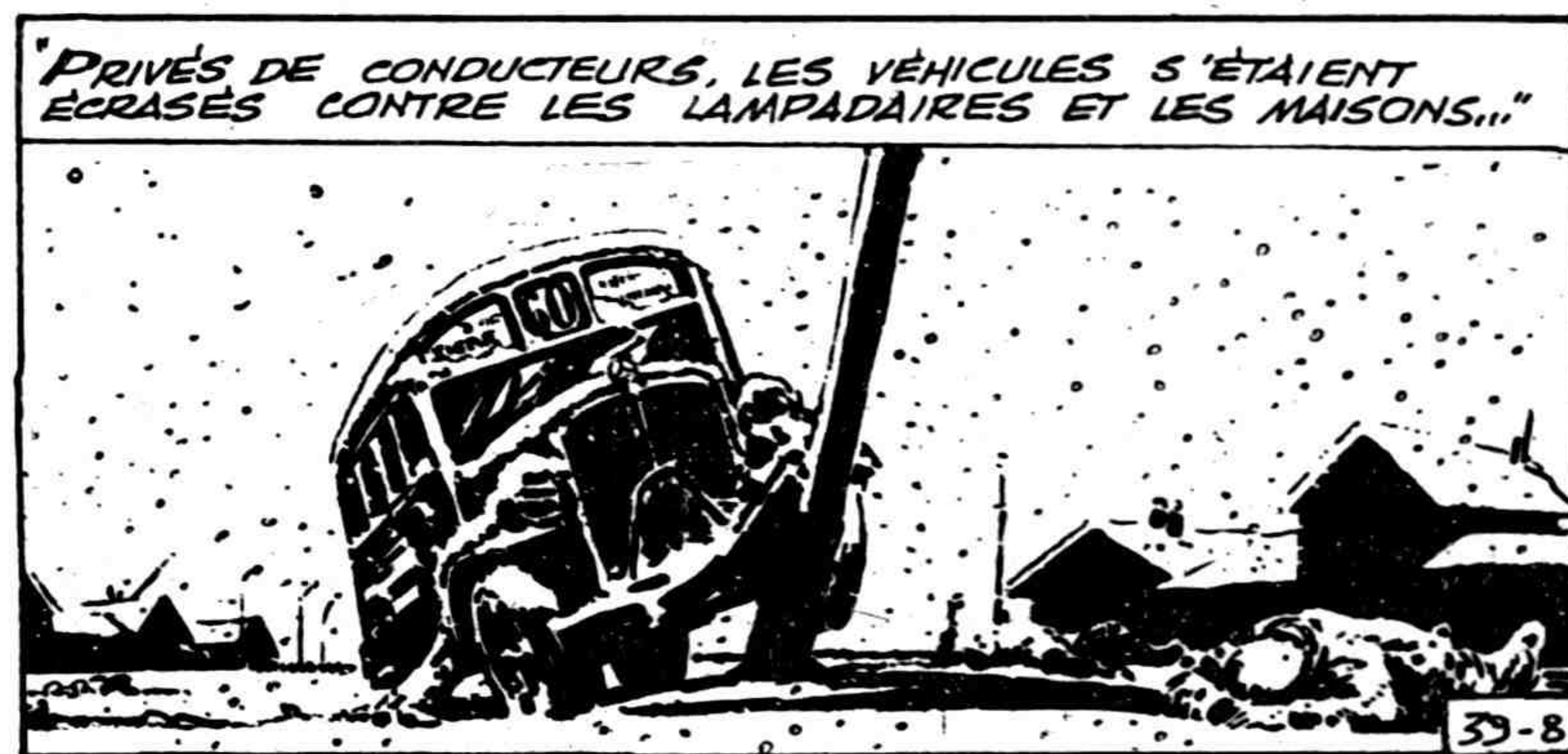
QUELQUES MÈTRES PLUS
LOIN...

POISKY !...
MON PAUVRE
AMI !



39-6









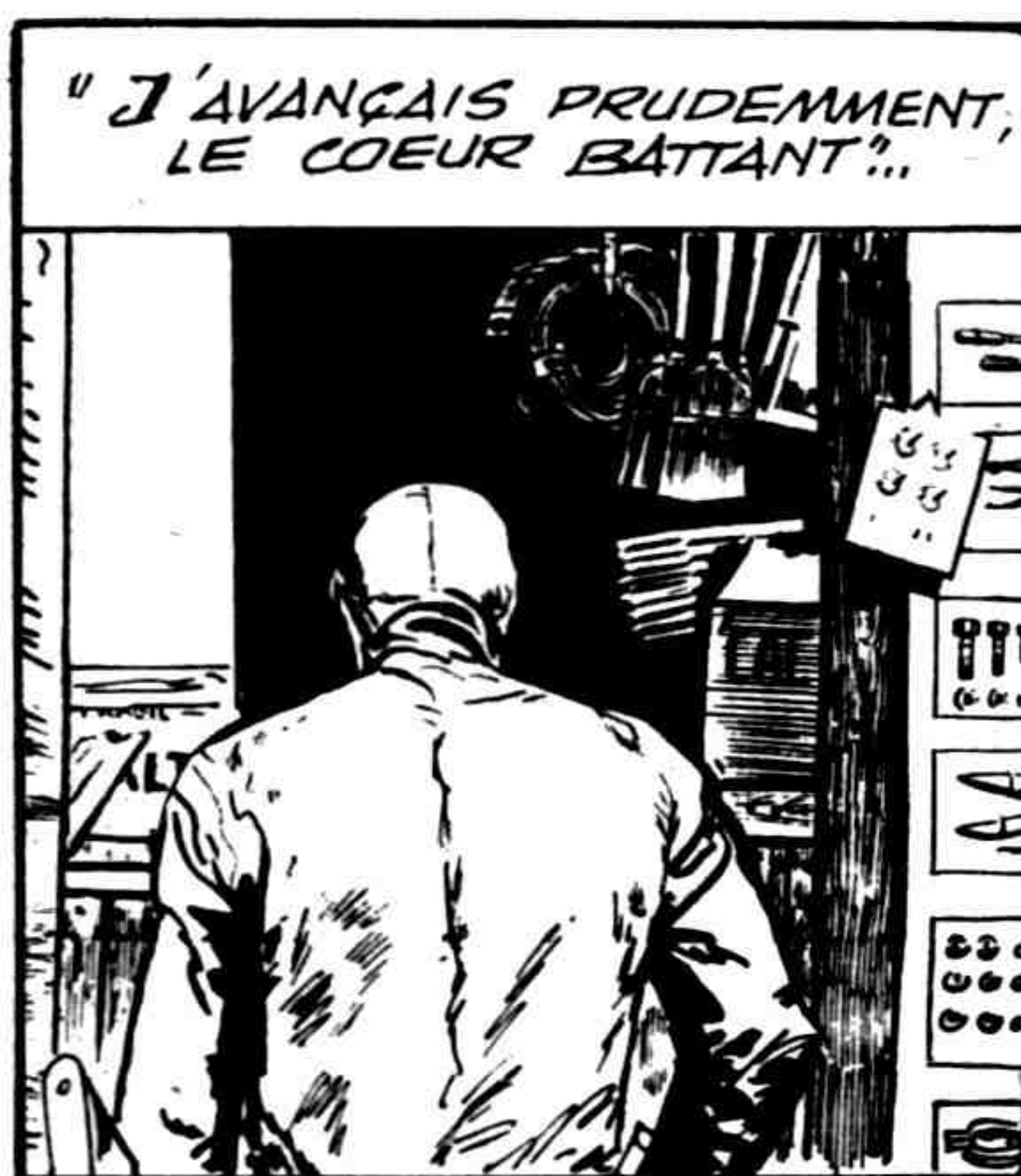
39-10















MON ONCLE,
J'AI CASSÉ
UNE
DAME - JEANNE
DE SOUVANT
ET, POUR ME
PUNIR, IL M'A
ENFERMÉ.
JE VOUS EN
PRIE,
DITES - LUI
DE
M'OUVRIR !



39-17



"À PEINE DEHORS..."

QUI SAIT JUSQU'OU S'ÉTEND
CETTE CATASTROPHE?... SI
TOUTE LA PLANÈTE EST
TOUCHÉE, INUTILE D'ATTEN-
DRE DES SECOURS.



PEUT-ÊTRE DEVRONS-NOUS
VIVRE DES ANNÉES DANS CES
CONDITIONS... LIVRÉS À NOUS-
MÊMES... SEULS COMME
CRUSOE SUR SON
ÎLE DÉSERTE ?

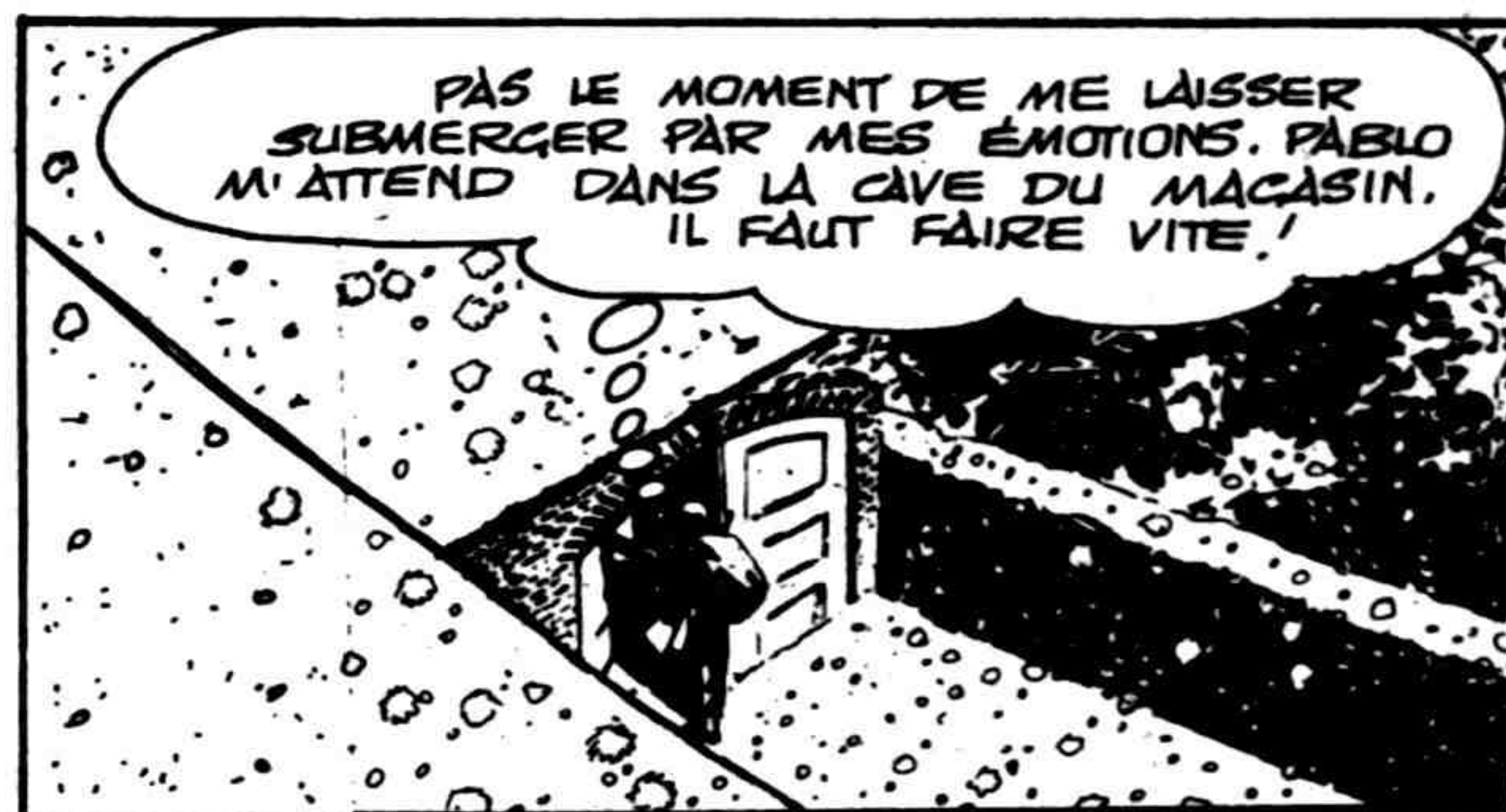


MAIS ROBINSON, LUI,
SAVAIT QU'AU-DELA DE
L'OCEAN, IL Y AVAIT DES
GENS, DES VILLES, UN
MONDE NORMAL...
TANDIS QUE NOUS...



PLUS RIEN N'EST NORMAL
AUTOUR DE NOUS. C'EST SUR
UNE PLANÈTE DÉSERTE !
IL Y A PEUT-ÊTRE D'AUTRES
GENS, MAIS QUI ? SI
L'ON SAVAIT QUE CHEZ MOI
IL Y A DES CHOSES
UTILILES, L'ON ESSAYERAIT
DE S'EN EMPARER !

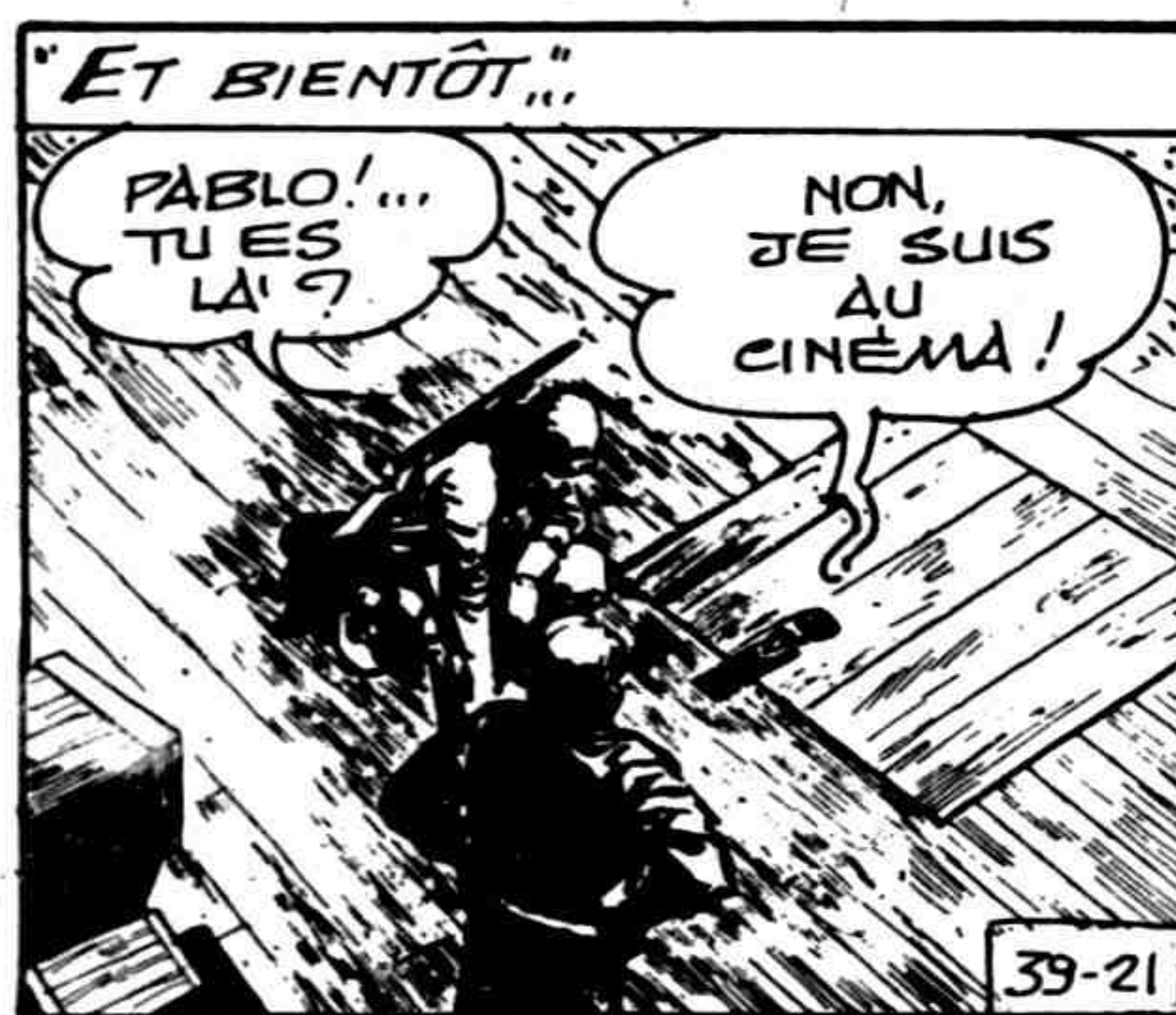


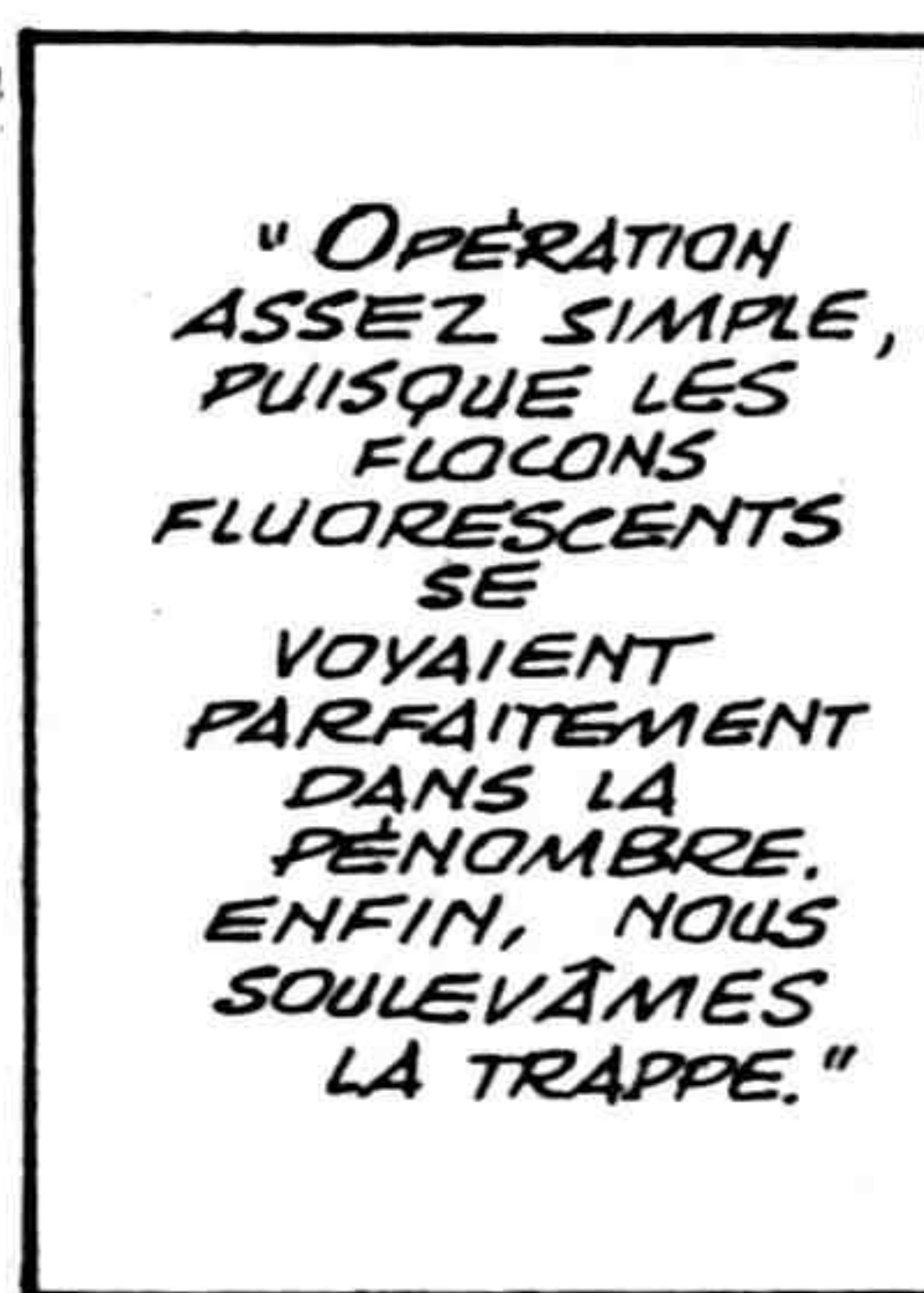


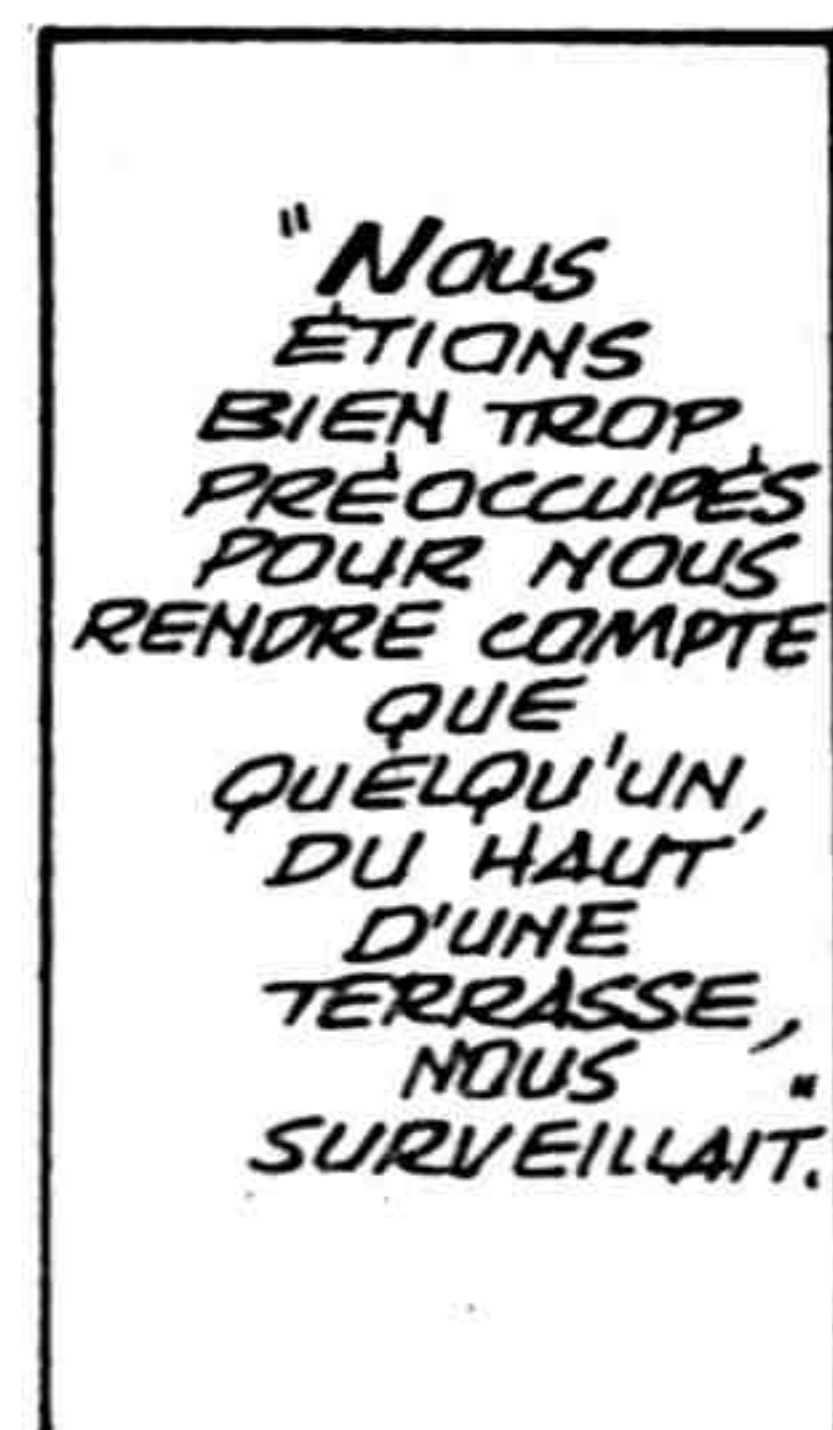
"UNE
SURPRISE
M'ATTEN-
DAIT..."



39-20











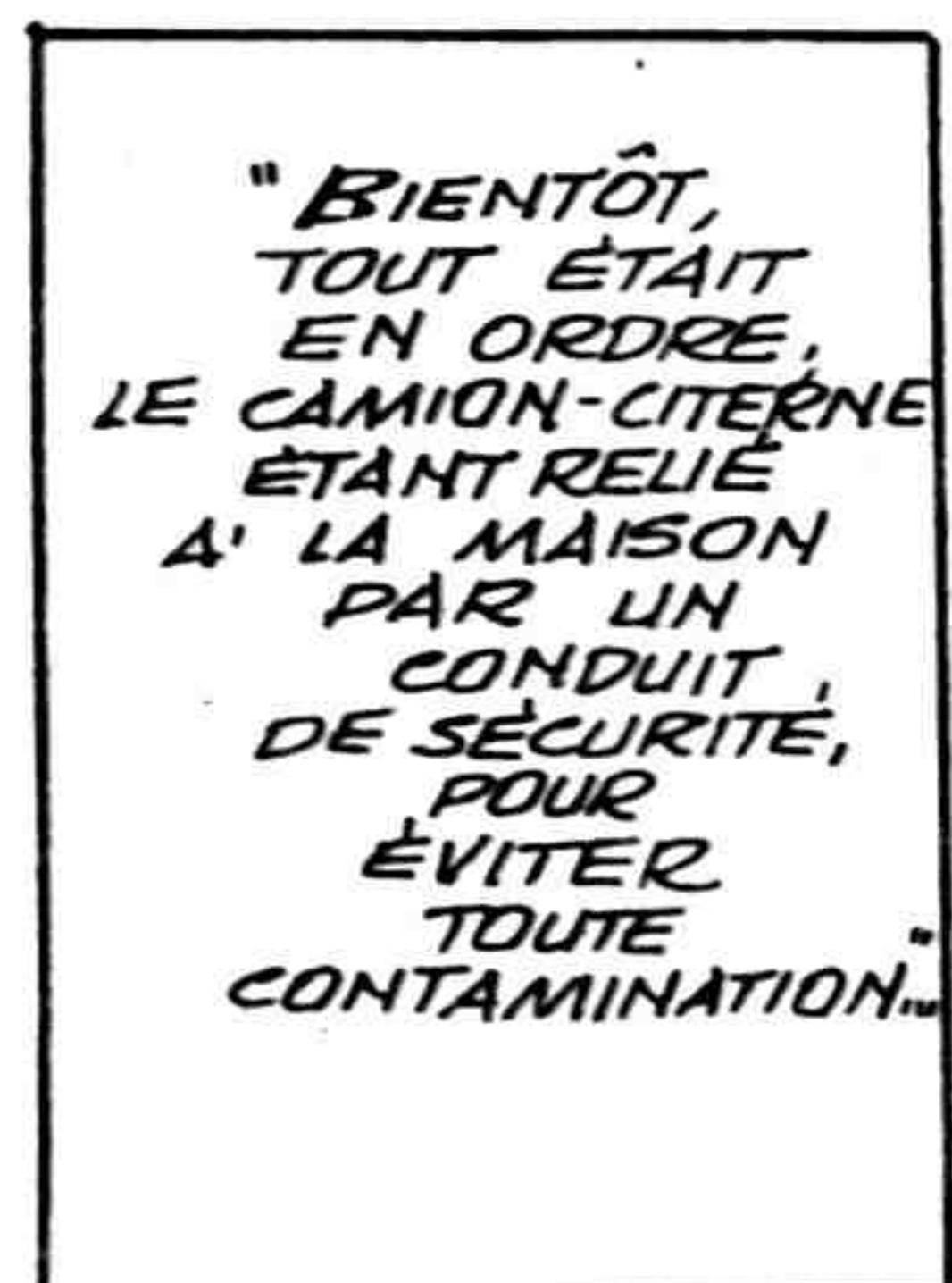


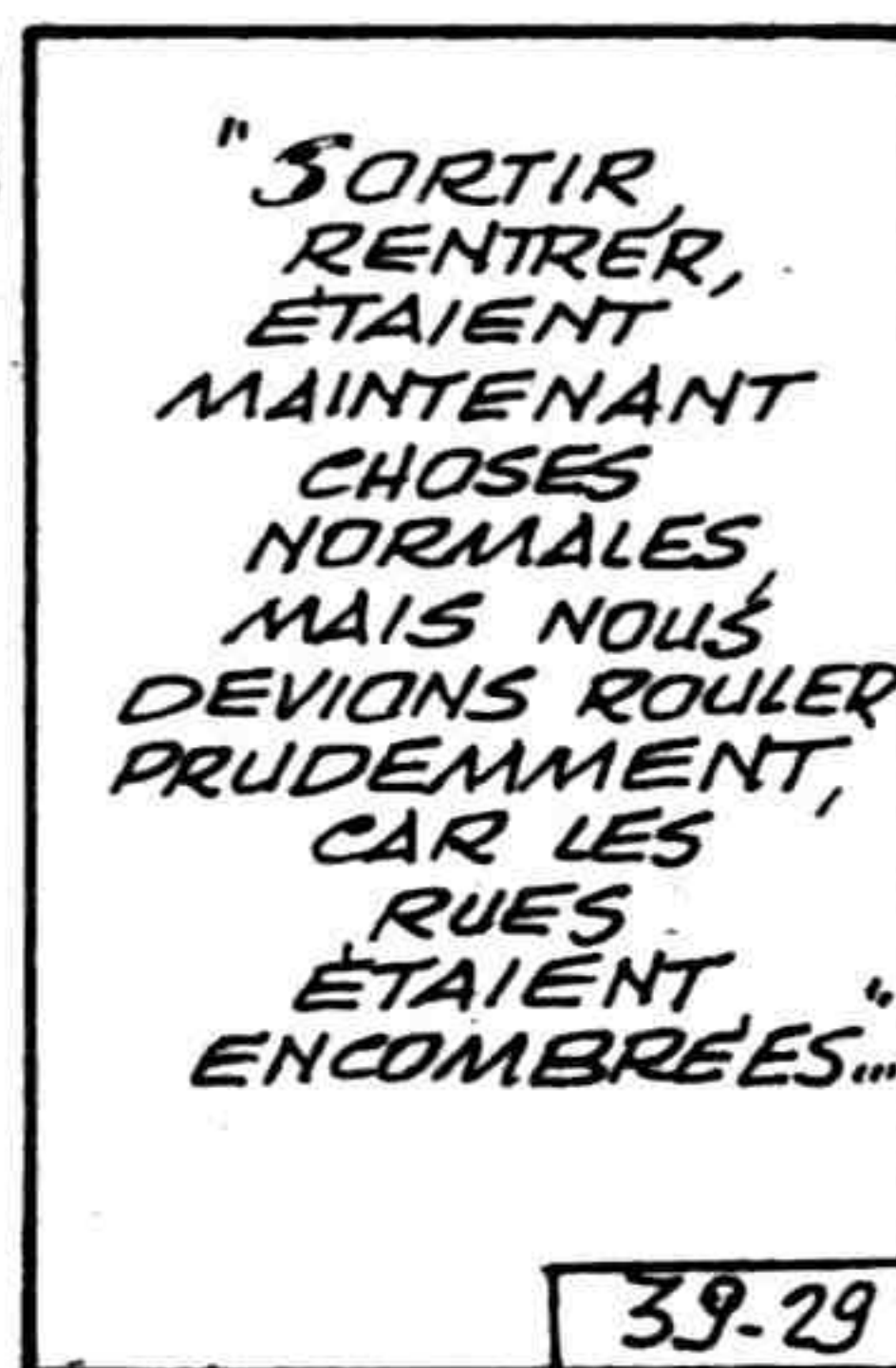
"UNE FOIS PABLO INTÉGRÉ A' NOTRE CERCLE, ELENA ET MARTHE ME PRESSÈRENT DE RACONTER CE QUE J'AVAIS VU... UN MONDE SANS ESPOIR..."



"UN BRUIT
QUI,
AVANT LA
NEIGE,
M'ÉTAIT
FAMILIER
MAIS QUI,
MAINTENANT,
AVAIT
QUELQUE CHOSE
D'ALARMANTE."





















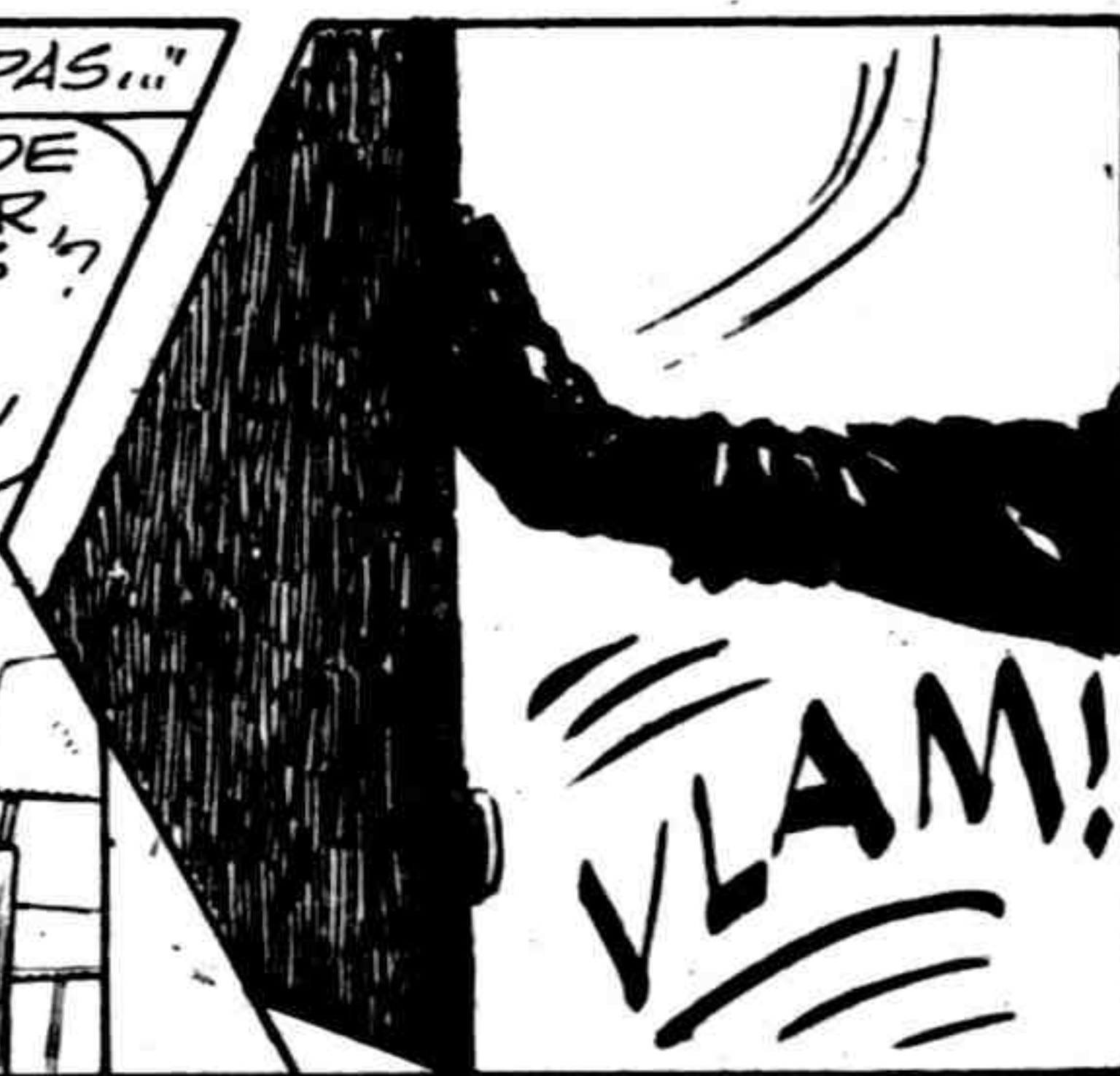
HEUREUSEMENT, CE N'EST PAS LOURD. NOUS POUVONS EN CHARGER BEAUCOUP A LA FOIS!

"LUCAS FAISAIT LA NAVETTE ENTRE LE CAMION ET LE MAGASIN..."



..."CROYANT ENTENDRE DES PAS..."

DÉJÀ DE RETOUR LUCAS ? TU AS FAIT VITE !



VLAM!



LUCAS ?... POURQUOI AS-TU FERMÉ ?

39-36



39-37



LA PEUR,
UNE PEUR
PANIQUE,
S'ÉTAIT EMPARÉE
DE
JUAN GALVEZ.
LA SUITE
DE CET
EXTRAORDINAIRE
RÉCIT DU
PÈLERIN
DES SIÈCLES,
DANS
ANTARÈS 40

Fin de l'épisode. | 39-38

ATÉMI



ATÉMI

C'est tout l'art
du Karaté au
service de la
Justice...

PANTHERA

Sergent JIM

Hurricane BOY

Steve DALLAS



AUTANT DE
HÉROS QUE
VOUS AIMEREZ!

PRODUCTION

MON JOURNAL

BIMENSUEL EN VENTE PARTOUT.

mister **NO ?**

ON L'APPELAIT **MISTER NO**
PARCE QU'IL ÉTAIT DE CES RA-
RES HOMMES QUI SAVENT DIRE

NON !

NON À LA GUERRE !

NON À CEUX QUI VOU-
LAIENT L'ACHETER !

NON AUX POLLUEURS
DE SA CHÈRE
JUNGLE AMAZONIENNE...

**MAIS OUI À
L'AVENTURE,**

CAR UN MALIN GÉNIE SEM-
BLAIT PRENDRE PLAISIR À
PROPULSER CE NON-VIOLENT
DANS LES PLUS INVRAISEMBLA-
BLES SACS D'EMBROUILLES

**ET CA BAGARRAIT
FERME**

CAR, ANCIEN
HÉROS DES GUERRES DU PA-
CIFIQUE, **MISTER NO**
ÉTAIT UN COGNEUR DE
PREMIÈRE, UN TIREUR
D'ÉLITE, UN PILOTE
ÉBLOUISSANT...



MENSUEL EN VENTE PARTOUT

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier,

B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications
destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dep. lég. 5 Décembre 1981

N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD.

Distributeur MLP. N° C.P.P.P. 60906